Westparc

[Un parc urbain de friche : évolutif, inclusif et identitaire]

NOTE D'INTENTIONS A3
OFFRE 13 MAI 2024

ÁRTER ARCHITECTS - ECORCE - MC-CARRE - DTS

Westparc POUR APPRÉHENDER LE GÉNIE DU LIEU

"C'est la première fois que je viens ici avec mes deux fils. C'est une amie qui m'a dit qu'il y avait un endroit pour faire de la trottinette. Moi je savais même pas qu'il y avait un grand espace comme ça ici alors que j'habite à deux rues d'ici. Je croyais que c'était la SNCB".

Bouchra, riveraine

[Enjeux & défis d'un nouveau parc urbain]

La réouverture de la gare de l'Ouest aux voyageurs en 2009, anciennement située place de l'Ouest dans sa définition industrielle, a sans doute permis au plus grand nombre de prendre conscience de l'étendue et du potentiel de la friche ferroviaire qui l'entoure. S'ensuit l'attirail complet des outils de rénovation urbaine depuis l'Etude de définition (ADT - 2015) jusqu'au lancement de l'actuel marché d'auteur de projet pour le quadrant parc activé, en passant par un CRU, un CQD et un PAD.. rien que ça ! Mais c'est justement là toute la priorité de ce pôle stratégique régional, dont finalement le parc forme le premier levier d'activation du développement initié. D'où aussi l'extrême importance de la réussite du Westparc, pour donner l'impulsion nécessaire et les synergies aux autres quadrants. La question est alors essentielle : à quoi doit répondre ce nouveau parc urbain ? Si les études diagnostiques et de contextualisation ont été largement menées (inutile d'en repréciser les éléments), la programmation fine du parc doit être vue sous l'angle des enjeux fondamentaux suivants :

PARC ÉVOLUTIF
Un parc tactique et transitoire nécessaire pour l'activation du quadrant dans la continuité de l'occupation temporaire actuelle (Toestand) afin de composer avec les temps du vivant et accompagner les évolutions programmatiques à l'échelle du parc et des quartiers.

PARC APPROPRIÉ
Un parc attendu depuis longtemps dans des quartiers aux dynamiques socio-économiques et socio-culturelles complexes, qui devra répondre de manière idoine à la question des usages afin d'en assurer l'appropriation la plus complète, gage de la réussite du projet.

PARC INCLUSIF
Un parc de la diversité, ouvert, tolérant et rassembleur, où tout le monde trouve sa place et où la cohésion sociale et le brassage intergénérationnel et culturel sont une évidence.

PARC EXEMPLAIRE ENVIRONNEMENTAL
Un parc qui montre l'exemple et affirme un caractère d'innovation dans le renforcement des services écosystémiques, de la biodiversité, de la gestion intégrée des eaux pluviales et dans la composition avec les contraintes environnementales du site.

PARC RÉSILIENT
Un parc qui anticipe les réponses face aux changements climatiques, face aux nuisances et face aux enjeux de durabilité.

PARC IDENTITAIRE
Un parc qui affirme l'identité de la friche et se base prioritairement sur le déjà-là, les ressources actuelles et les opportunités/synergies potentielles de ce morceau de territoire.

D'autres priorités thématiques sont ensuite définies en parallèle de ces enjeux transversaux (voir ci-contre).



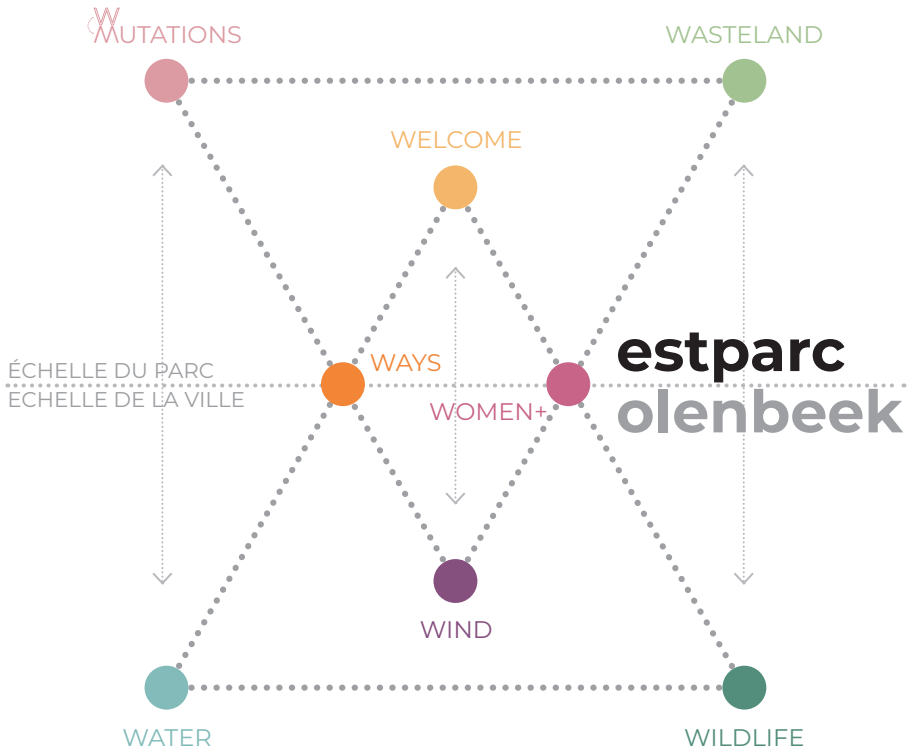


[Méthodologie de conceptualisation]

Pour répondre aux enjeux identifiés, huit axes thématiques de recherche ont été définis, représentés ci-dessous en un diagramme en double W, dont la partie inférieure rassemble les thématiques à l'échelle de la ville et par effet miroir, la supérieure concentre celles à l'échelle du parc.

Une forme en sablier d'où s'écoulent les grains dans une relation verticale infinie de l'un à l'autre : le cycle perpétuel de l'eau (WATER) et le caractère évolutif du parc (MUTATIONS), les contraintes environnantes (WIND) face au caractère invitant du parc (WELCOME), l'identité de friche (WASTELAND) et ses milieux inféodés (WILDLIFE). A l'interface entre les quartier et le parc, la question des relations physiques et de l'accessibilité (WAYS), ainsi que l'enjeu essentiel d'inclusivité (WOMEN).

Huit W, bien plus qu'un simple jeu de l'esprit, qui structurent notre fabrication conceptuelle du paysage du futur Westparc (et l'organisation de la plaquette A3).



WASTELAND
Pour affirmer l'identité d'un parc de friche

WILDLIFE
Pour accompagner et renforcer les milieux en place

WIND
Pour tirer parti de la contrainte

WELCOME
Pour inviter et accrocher les quartiers

WATER
Pour gérer de façon intégrée les ressources en eau

MUTATIONS
Pour anticiper le caractère évolutif du parc

WAYS
Pour faire cohabiter sereinement les flux

WOMEN+
Pour une conception inclusive qui rassemble

[Approche comparée]

Un parc de friche industrielle ferroviaire, en centre urbain, d'une surface d'environ 3 hectares. Aux vocables "friche ferroviaire", le quidam bruxellois aura majoritairement tendance à l'associer aux mastodontes que sont les sites de Schaerbeek-Formation ou de la friche Josaphat. Une moindre proportion fera le lien pertinent avec le formidable parc L28 / Parckfarm au nord-ouest de Tour & Taxis. Seuls les locaux ou quelques rares avertis penseront au site de la Gare de l'Ouest, figurant pourtant parmi les grands projets stratégiques régionaux. Sa localisation, sa superficie finalement assez réduite, son caractère introverti actuel, ... les causes sont multiples.

Prenons le rail et allons voir plus loin, plusieurs références fort à propos aux situations parfois très comparables : A. les Jardins d'Eole à Paris (Corajoud), B. le parc Clichy-Batignoles Martin Luther King à Paris ou C. la Presqu'île Rollet à Nantes (Osty), D. le Saurer Park à Arbon (Krebs und Herde), ... à une autre échelle, E. le Zollverein Park à Essen (Plannergruppe).













[Niveaux d'intégration]

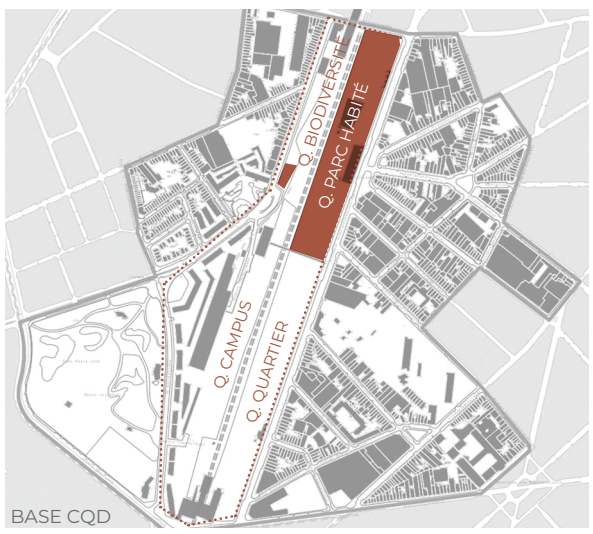
MACRO : AUX QUARTIERS

Offrir un parc urbain de plus de 3 hectares dans un tissu très dense, en carence (malgré la proximité du parc Marie-José ou de la future place Beekkant réaménagée), et représentatif d'une certaine précarité socio-économique et socio-culturelle. Mailler le parc au réseaux en place (écologique, de mobilité, récréatif, de lumière, ...). Adapter la vie du parc au caractère évolutif du territoire par la conception tactique et transitoire, dans une dynamique participative exemplaire.



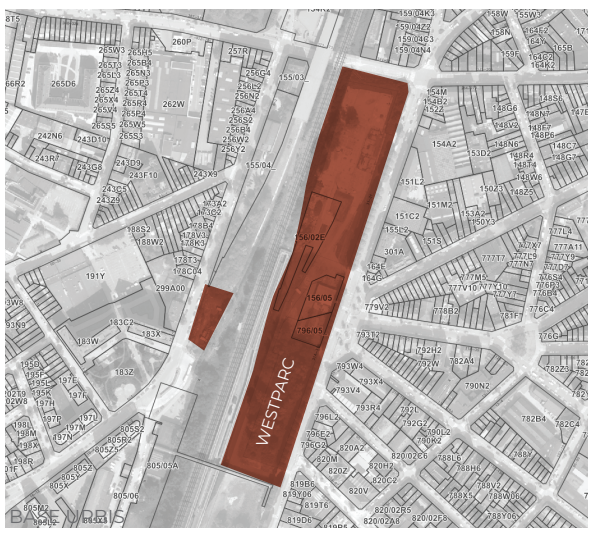
MESO : AUX QUADRANTS

Envisager le parc dans sa dynamique relationnelle aux autres quadrants définis. Anticiper les futures connexions, spatiales et programmatiques, au quadrant quartier habité. Développer les synergies avec les projets en cours de développement (Cité des Sciences, Maison des Associations, LionCity, Infrabel Academy, ...) qui peuvent trouver une résonnance dans le Westparc. Accompagner le renforcement de la biodiversité (quadrant) et le maillage au réseau d'espaces ouverts existants.

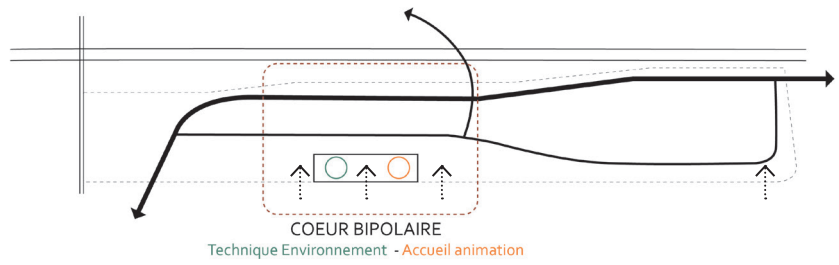


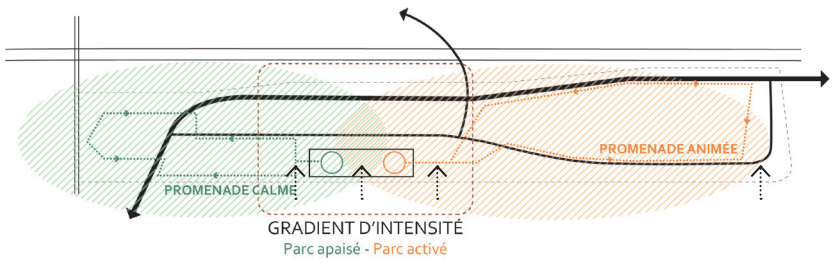
MICRO : AU SITE

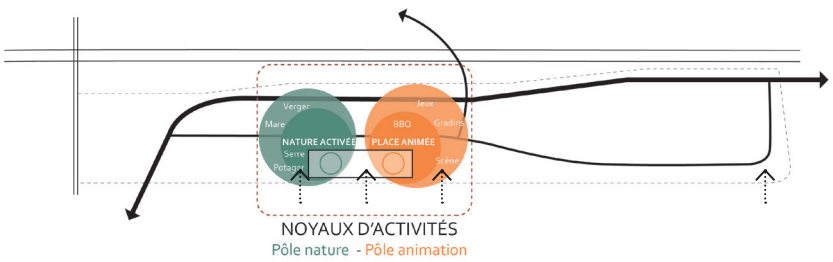
Composer avec le déjà-là. Anticiper la réponse aux nuisances actuelles, notamment dans la cohabitation avec les grandes infrastructures de mobilité, mais aussi d'ordre environnemental (pollution, air, climat sonore et vibratoire, vents, ...). Réaliser un travail profond sur l'identité du site, sur base des ressources actuelles et du caractère de friche. Atténuer la rupture actuelle parc - quartier par la porosité (visuelle, physique et programmatique) du site afin d'en révéler le potentiel d'invitation.

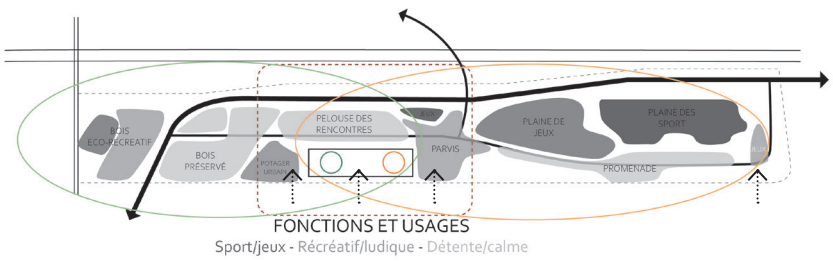


[Organisation spatiale]









Le coeur du site est naturellement là où il bat déjà, à hauteur de l'entrée principale actuelle et de l'infrastructure existante de Toestand, en lien avec la place de l'Ouest et la future passerelle-parc. Il rassemble deux pôles complémentaires : le premier orienté vers l'accueil et l'animation, qui s'ouvre plus loin vers le programme récréatif et sportif ; le deuxième consacré à la nature activée et son programme productif et environnemental.

Suivant l'axe nord-sud, se développe une certaine logique (non-stricte) d'intensité graduelle entre un programme plus récréatif et sportif intense au fur et à mesure que l'on se rapproche de la chaussée de Gand et un programme plus apaisé, calme et productif mêlant espaces préservés à l'approche de la passerelle Beekkant et du futur quadrant habité.

Wishlist POUR UNE ACTIVATION ET UNE APPROPRIATION COLLECTIVES

"Ce serait bien un endroit pour faire de la pétanque et boire un petit verre juste à côté. Parfois, on joue dans le parc Marie-José mais ce serait plus facile pour moi ici".

Hubert, pensionné



CLAIRIÈRE AUX CABANES

Une trouée ceinte de jeunes bosquets avec du matériel naturel d'auto-construction (cabanes, rondins d bois, ...) et des circulations sur caillebottis surélevés. La relation avec la passerelle Beekkant est modulable.









PLAGE DES SAULES

Une placette à la mi-ombre, sous les saules conservés pour un coin de fraîcheur à proximité de la large pièce d'eau.



MARE & JARDINS PARTAGÉS

Des espaces collectifs et évolutifs selon les besoins (potagers, promenade aromatique, serre et espace de travail à proximité de la berge inondable de la grande mare.



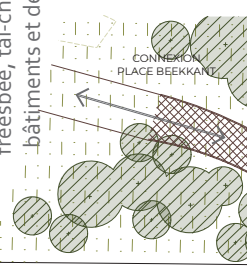


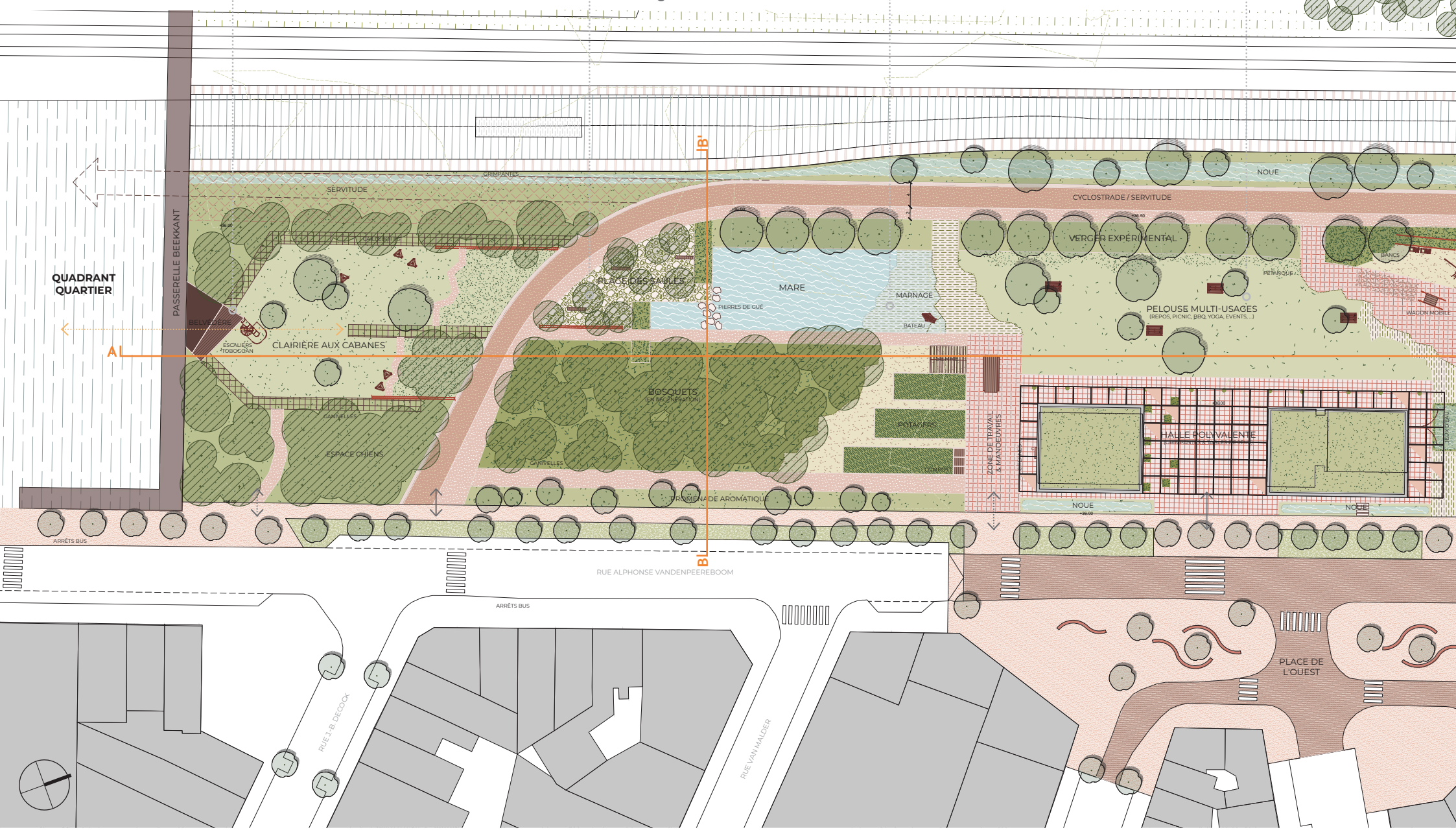


PELOUSE MULTI-USAGES

Une appropriation multiple de la pelouse centrale : repos, picnic, bbq, yoga, kubb, freesbee, taï-chi, ... en continuité des bâtiments et de la halle polyvalente.







ÉLÉMENTS DE PROGRAMMATION







ESPLANADE & PASSERELLE-THÉÂTRE

A la fois au coeur du parc et ouverte sur la place de l'Ouest, l'esplanade centrale propose une surface libre pour les animations et le programme évènementiel (concerts, projections, foodtrucks, spectacles, ...) au pied des gradins de la passerelle-théâtre.





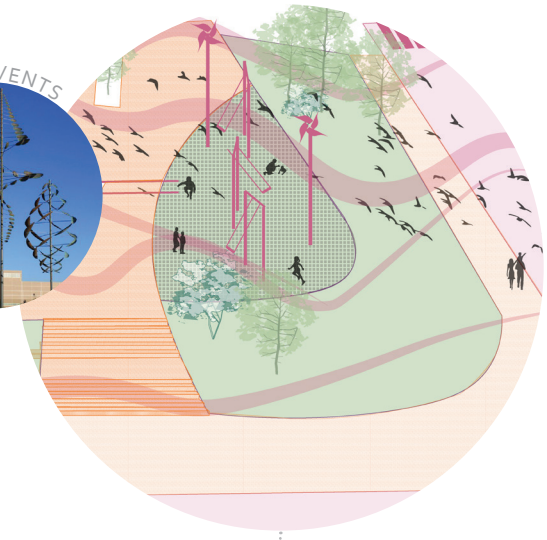












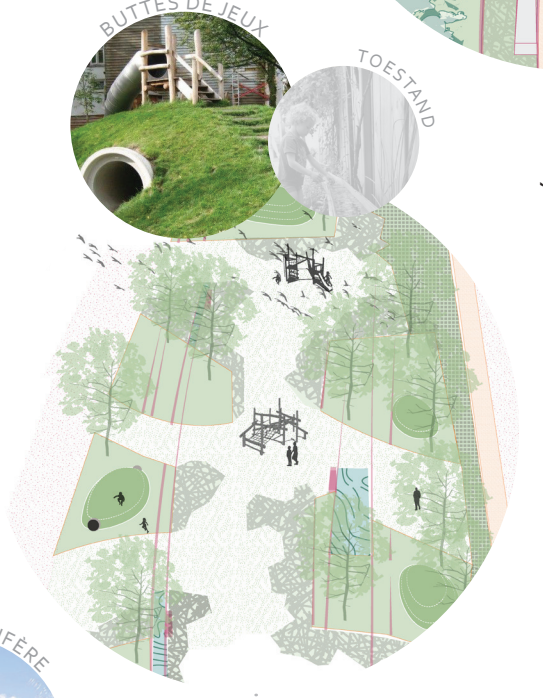
PLACE DES VENTS

Tirer parti d ela contrainte et jouer avec le vent sur la place qui accueille balancelles, manches à air, instruments géants à vents, éoliennes, ... pour inviter le public depuis les quartiers nords.









PROMENADE DES POÉTESSES

Large déambulation le long des rails où alternent bancs et poésies féminines et où s'observe la recolonisation envoûtante du ballast par les plantes spontanées.



LES FISSURES - PLAINE SPORTIVE

Des surfaces consacrées à l'activité physique avec ou sans ballon, prônant l'inclusivité, le multi-générationnel et la modularité de l'occupation sportive (marquages informels, mobiliers mobiles, ...).





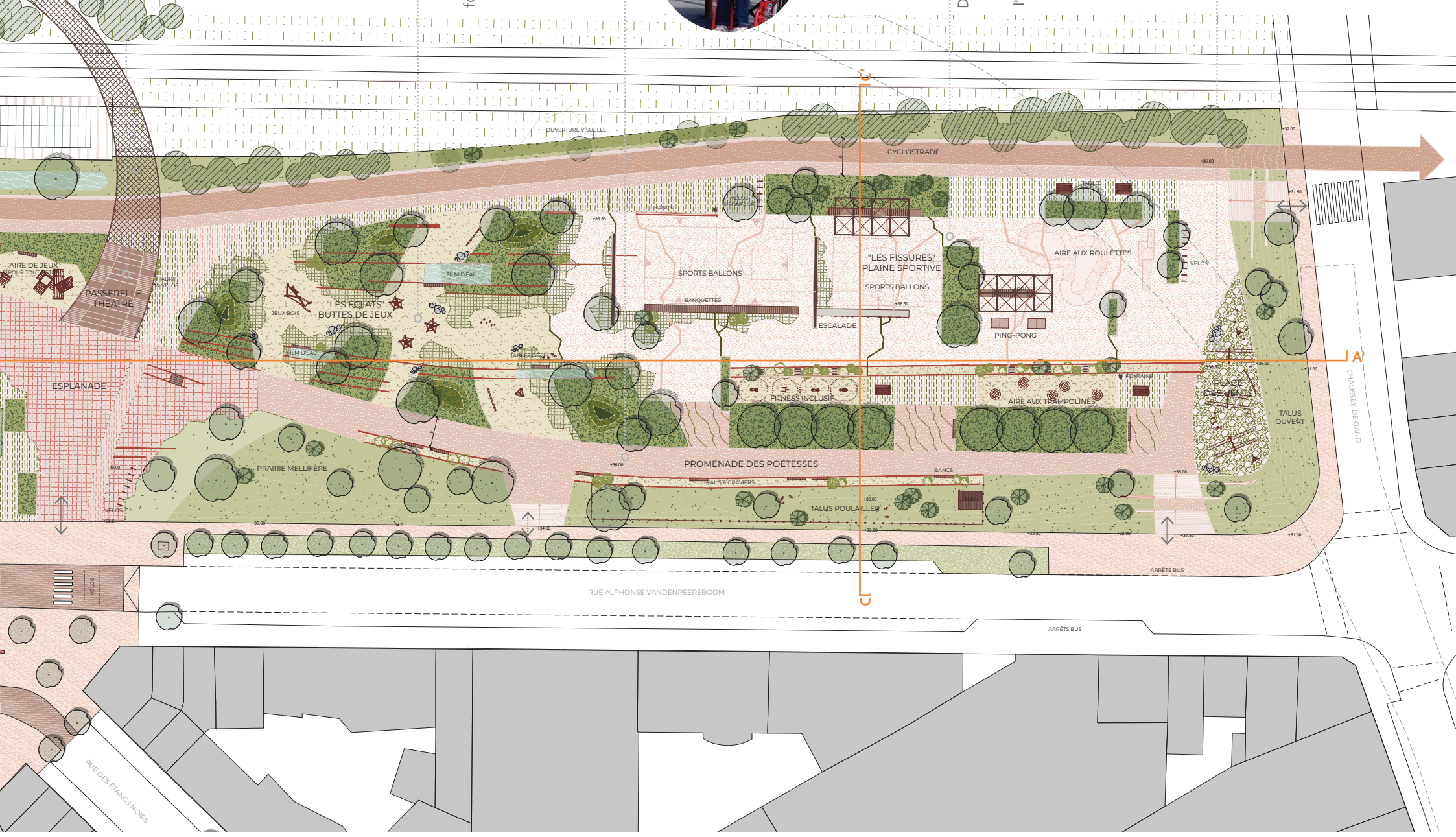


LES ÉLCATS

Les volumes de terres sont récupérés pour former une aire de jeux "nature" imaginatifs







0 5 10 20 50m

ECHELLE 1-800

Wasteland POUR AFFIRMER L'IDENTITÉ D'UN PARC DE FRICHE

"Il y a plein de rails partout, mais ils sont tous coupés en morceaux et ça glisse quand il pleut. Alors on doit toujours faire attention".

Nour, qui court derrière sa cousine

[Valoriser le déjà-là]

Comme exposé en introduction, la prise en compte des qualités existantes du site est pour nous essentielle à la cohérence du développement d'un parc de friche, dont l'activation a déjà débutée avec l'occupation temporaire par Toestand et Bruxelles-Environnement. A cet effet, la proposition d'aménagement se calque au maximum sur le maintien des :

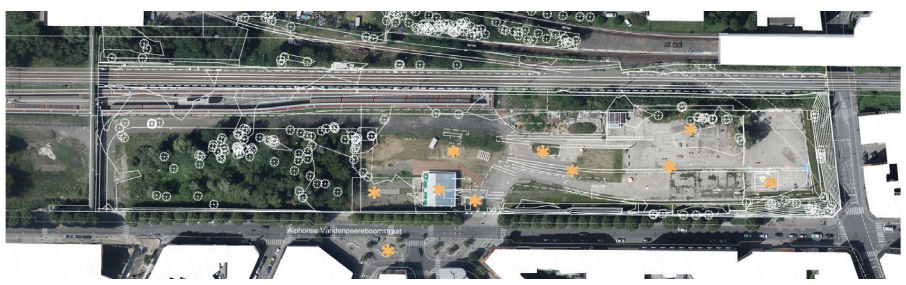


_aménités paysagères du site : partir du caractère des successions botaniques spontanées observées et des micro-habitats inventoriés sur terrain (voir page suivante), souligner les larges perspectives urbaines depuis et vers le parc

_structures construites et matérialités en place : travailler avec le langage observable sur site et les nombreuses ressources disponibles (rails, pavages, fondations et dalles béton, volumes de terres, espaces déjà déminéralisés lors de l'occupation temporaire, ...)

_considérations de fonctionnement actuel : implantation actuelle du bâtiment d'occupation temporaire pertinente, espace bien approprié, éléments de programmation déjà opérationnels (buttes, plaine sportive, mobiliers chinés, ...).

Il ne faut certainement pas réinventer complètement le site, au risque de le dénaturer mais plutôt renforcer ses composantes structurelles comme terreau pour son évolution future.



[Travailler finement les transitions]

La question des transitions est déclinée à différentes échelles dans le projet :

QUARTIER	Rendre poreuse la transition voirie < > parc
PARC	Gradient longitudinal minéral (nord) < > végétal (sud) dans l'esprit de qui est déjà +/- présent actuellement
MICRO	Développer différentes typologies de transition entre les espaces, les matériaux, les fonctions, ... selon un principe analogue aux écotones dans un vocabulaire de friche



GRADIENT D'INTENSITÉ : VÉGÉTALISATION & MINÉRALISATION



ANALOGIE : PRINCIPE ECOTONES & TRANSITIONS

[Assumer un concept formel de composition]

Affirmer l'identité du parc de friche passe aussi par une identification formelle assez forte qui déclinerait le vocabulaire de la friche. Nos paysages offrent de nombreux exemples de surfaces minérales recolonisées progressivement par le vivant. Les premières fissurations se produisent généralement selon les lignes de faiblesses de la matière (lits de roche, traits de scie, ...) par un jeu de lignes droites structurelles primaires assez marquées, dans un même axe. Ensuite, par des fissurations secondaires transversales beaucoup plus irrégulières reliant le délitage primaire.

Nous appliquons cette logique "naturelle" aux tracés du Westparc : des lignes droites primaires et structurantes (dont le maintien des rails existants) suivant une logique grosso modo nord-sud, et des failles plus irrégulières de manière transversale. Selon le gradient d'intensité de la végétalisation (voir ci-contre), nous déclinons les fissures, les éclats, les taches et les plaques couvrantes, respectivement depuis le nord vers le sud du site.





[Récupérer une matérialité identitaire]

L'idée est logiquement de travailler avec la palette existante du site : du pavage en pierre naturelle (présence de platines en grès et aussi de porphyre), des cendrées, de grandes dalles de béton coulées sur site, des rails et structures métalliques.

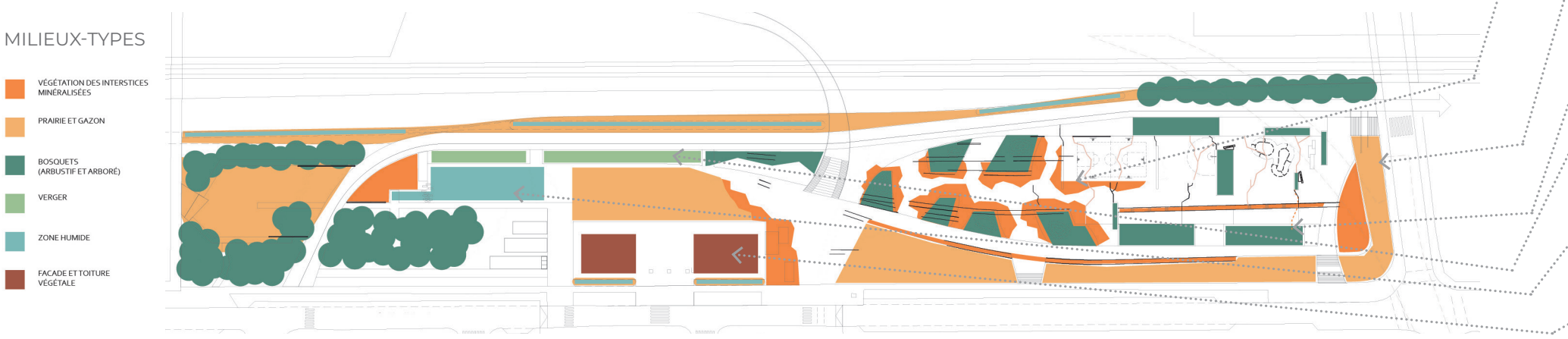
Pavage, rails et structures offrent un très haut potentiel de réemploi (idéalement sans même aucun déplacement). Les pavages et les cendrées permettent également de réaliser de manière idéales les transitions fines par le jeu des joints ouverts (engravillonnés ou ensemencés selon les cas).

Les bétons sont plus fortement altérés et les mouvements verticaux entre les dalles discontinues peuvent compromettre par endroit la bonne praticabilité (ea. PMR ou usage sportif-récréatif). Par contre, son concassage partiel permet d'alimenter les filières circulaires de fondations (pour d'autres revêtements) tout en permettant de réutiliser localement la base conservée comme fondations pour les espaces minéralisés dans la moitié nord du parc.

Les remblais de terre (+/- 300m³ suivant BE) sont une réelle opportunité de réemploi pour les aires de jeux naturel dans le même esprit de buttes libres pour un usage de type imaginatif.



MILIEUX-TYPES



POUR ACCOMPAGNER ET RENFORCER LES MILIEUX EN PLACE

Wildlife

"J'ai déjà entendu une maman qui a dit qu'il y a un renard dans le parc et qu'on devait pas aller près du bois, mais moi je l'ai jamais vu en vérité".

Michal, sur un banc ovni

[Intégration dans le réseau écologique]

Le Westparc côtoie plusieurs axes de continuité verte recensés au PRDD et fait partie intégrante d'une zone prioritaire de verdoiement, puisque localisé dans une zone de carence en espaces verts accessibles au public. A l'extrémité Est d'un vaste maillage de zones du réseau écologique bruxellois, le Westparc marque la porte d'une zone de carence en termes d'espaces d'intérêt écologique à l'échelle de la région. Le parc entretient également une relation de proximité avec plusieurs zones de développement recensées au REB auxquelles il ne contribue pas de manière significative.

Le projet d'aménagement du parc et son emplacement, au sein du tissu urbain dense, forme une opportunité réelle de renforcer le réseau écologique et en fait un espace-clé en termes d'écologie urbaine. Il constitue en effet le maillon manquant pour établir le lien entre les différentes zones de développement que forment les espaces liés au réseau ferroviaire de la porte Ouest de Bruxelles.



Actuellement, le site ne joue pas un rôle important pour la biodiversité urbaine mais nécessite un aménagement et une gestion appropriée pour y contribuer dans l'optique d'obtenir une connectivité écologique optimale pour la faune. Sur base des données cartographiques disponibles, une série d'espèces observées au niveau du site a été identifiée (bien que parfois juste de passage). Parmi celles-ci, notons les faibles présence et diversité de celles dites « objectifs » Natura 2000 incluant des oiseaux et des mammifères (faucon pèlerin, fauvette babillarde, hirondelle rustique, pipistrelle commune et rousserolle verderolle). Les observations recensées à proximité du site indiquent également la faible présence des espèces étendards de la Région (martinet noir et moineau domestique) et des espèces dont le milieu de vie est intimement lié au bâti (rouge-queue noir).

Suivant l'objectif de conférer le rôle d'écotone au Westparc par rapport au tissu urbain dense, les aménagements sont conçus pour permettre le développement de populations d'espèces faunistiques et floristiques typiques des habitats d'intérêt écologique observés dans et aux alentours du site. La méthodologie appliquée afin de maintenir la biodiversité et d'améliorer les conditions propices à celle-ci comprend la réalisation d'un diagnostic écologique sur base cartographique et d'un inventaire des habitats, de la flore et de la faune en présence. Nous compléterons ensuite les données existantes. Sur cette base, nous pourrons affiner les aménagements qui intègreront l'environnement naturel du projet et pourront ainsi être fonctionnels d'un point de vue écologique *(voir compléments aux pages spécifiques Durabilité et Environnement)*.

MILIEUX DE FRICHE À RENFORCER



VÉGÉTATION D'INTERSTICES MINÉRALISÉS

Un terrain vague en milieu urbain conserve des reliquats minéralisés de l'activité humaine passée : dalles de béton, surfaces bitumées ou pavées, graviers, sable et vestiges de voies ferrées ou de ballast. Ces niches écologiques sont semblables à celles que l'on peut observer sur les dalles calcaires ou gréseuses des rochers.



PRAIRIES ET GAZONS

Les espèces des prairies et gazons se côtoient sans difficulté et forment un ensemble dense, homogène où culminent les poacées. Ces espaces sont privilégiés pour une multitude d'interactions avec la faune qui s'en nourrit et s'y développe. Ces interactions mettent à profit les insectes, oiseaux, mammifères et fourmis qui y dispersent les fruits et/ou graines.



BOSQUETS

Les arbustes à fruits charnus comme les ronces, les rosiers, les sureaux ou les cornouillers annoncent les bosquets. Ces derniers nourrissent les oiseaux et les petits mammifères, leur servant également de gîtes et de refuges. Une végétation herbacée appréciant la fraîcheur et l'ombre des sous-bois s'y développe.



VERGER

Jadis, alors qu'il y avait de nombreuses petites gares dans la région, existait un concours de la gare la plus fleurie, où l'on retrouvait des arbres fruitiers qui y étaient cultivés et dont les fruits étaient consommées par les cheminots qui jetaient leurs trognons "dans la nature". D'autres fruitiers existaient sur des talus d'où sont issus les merisiers.



ZONE HUMIDE

En zones humides se retrouvent certaines espèces des milieux précédents associées à des espèces spécifiques hygrophiles qui ne croissent que dans une atmosphère particulièrement humide, ce qui rend ce milieu caractéristique. Ces habitats offrent un abri important pour de nombreuses espèces sensibles, en particulier les amphibiens.



FAÇADE ET TOITURE VÉGÉTALE

Á l'instar des lisières et petits bois, les bâtiments supportent parfois des grimpantes qui enserrent souvent les troncs d'arbres constituant une ressource abondante de fleurs butinées par les abeilles et de fruits consommés par les oiseaux, en arrière-saison. La couverture qu'elles forment en façade permet la nidification d'oiseaux.

ESPÈCES-CLÉS INFÉODÉES



Amaranthus deflexus - Anisantha tectorum - Arabidopsis thaliana - Arenaria serpyllifolia - Cerastium pumilum - Cymbalaria muralis - Eragrostis minor - Oxalis corniculata - Plantago major - Poa compressa - Polygonum aviculaire - Rostraria cristata



Alopecurus myosuroides - Atropa belladona - Atriplex patula - Capsella bursa-pastoris - Cardamine hirsuta - Chenopodium album - Crepis pulchra - Euphorbia helioscopia - Fumaria officinalis - Geranium dissectum - Lamium purpureum



Anthryscus sylvestris - Clematis vitalba - Cornus sanguinea - Corylus avellana - Crataegus monogyna - Fragaria vesca - Geum urbanum - Lamium maculatum - Rosa arvensis - Rubus sp. - Salix caprea - Sambucus nigra - Vicia cracca



Malus sylvestris - Prunus avium - Prunus cerasus - Prunus domestica - Prunus domestica subsp. syriaca - Prunus persica - Pyrus communis - Ribes sanguineum - Ribes nigrum - Rubus sp.



Dysphania ambrosioides - Epilobium hirsutum - Equisetum fluviatile - Eupatorium cannabinum - Filipendula ulmaria - Juncus inflexus - Lepidium latifolium Lycopus europaeus - Symphyotrichum lanceolatum



Aristolochia clematitis - Bryonia dioica - Clematis vitalba - Convolvulus arvensis - Convolvulus sepium - Hedera helix - Humulus lupulus - Lathyrus latifolius

RECOMMANDATIONS

Les revêtements ouverts avec des interstices sont favorables à la nidification d'insectes terricoles (ex. : abeilles solitaires). La diversification des substrats et de matériaux disponibles au sol formera le support d'une flore spécifique et sera bénéfique à un large panel d'espèces faunistiques.

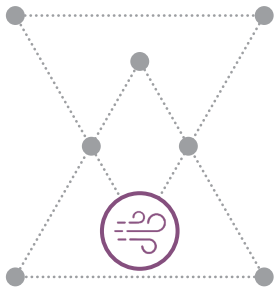
Des prairies fournies de plantes spontanées indigènes serviront de support de reproduction et attireront les insectes pollinisateurs. Des zones avec du bois mort et/ou feuilles mortes attireront les insectes xylophages et/ou ceux qui se servent du bois mort ou de feuilles mortes comme lieu de ponte.

Une transition entre la strate végétale arborée et celle herbacée intégrant des plantes arbustives constituera une lisière propice à de nombreux insectes tel que les lépidoptères, qui sèchent leurs ailes sur un support végétal ensoleillé, mais également aux oiseaux comme la bergeronnette des ruisseaux qui récolte des brins et des mousses.

Les arbres fruitiers créeront, à terme, un habitat spécifique propice à certaines espèces de chauve-souris. C'est le cas de la pipistrelle de Nathusius qui trouve son gîte au sein de cavités. Le verger est également lieu de développement des insectes avec l'abondance de fleurs pollinifères, visitées par les abeilles et les papillons.

Un milieu humide est le bienvenu pour former un point d'alimentation en eau à la faune. De nombreux insectes s'y développent et forment un maillon de la chaîne alimentaire des chauves-souris, qui survolent les plans d'eau pour se nourrir. La présence de pleine terre est nécessaire à l'hirondelle de fenêtre qui construit son nid à base de boue.

Différentes espèces d'oiseaux et de chauves-souris ont leur milieu de vie intimement lié au bâti (ea. reproduction). L'aménagement d'une toiture extensive avec des matériaux rocailleux et des végétaux de milieux secs sera propice au rouge-queue noir qui apprécie les milieux ouverts (chasse) mais également à d'autres espèces nichant dans les cavités.



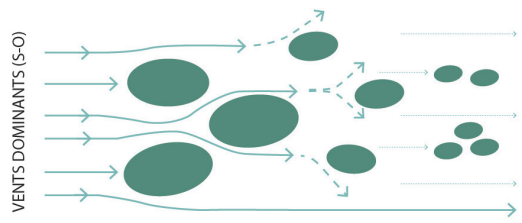
Wind POUR TIRER PARTI DE LA CONTRAINTE

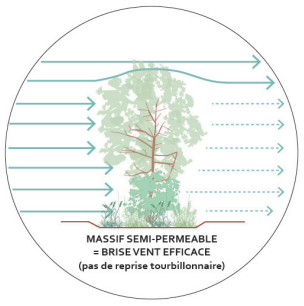
"Sur les bosses en terre, on dirait comme à la mer parce qu'il y a du vent qui souffle dans les cheveux et alors parfois on a des crasses dans les yeux".
Noah, capitaine pirate

[D'un vent contraignant...]

Une grande dalle dénudée, longeant la voie ferrée et parfaitement dans l'axe sud-sud-ouest / nord-nord-est des vents dominants à Bruxelles... tout est là pour que les souffles s'y engouffrent. Les personnes interrogées au gré de nos visites mentionnent souvent le phénomène : "on s'en accommode, mais c'est tout de même gênant".

Pour atténuer ces effets, nous avons également réfléchi l'implantation des masses verticales (buttes, délimitations, ...) et de la strate arborée afin d'affaiblir successivement la force des vents, avec une attention sur les reprises tourbillonnaires au-delà des brise-vents.



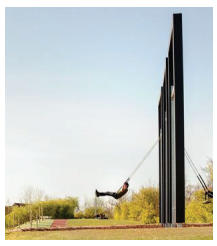


[...vers des vents qui animent]

Pourquoi ne pas transformer la contrainte en opportunité ? Composons avec les éléments sur la Place des Vents, en bordure haute du talus nord. Des balancelles dans l'axe des vents, des éoliennes, des girouettes, des manchons volants, des cordes vibrantes, des tubes musicaux, ... l'espace est dédié à tous les âges, cheveux aux vents.

"Et des chemins de pluie comme unique bonsoir
Avec le vent d'Ouest, écoutez-le vouloir
Le plat pays qui est le mien"



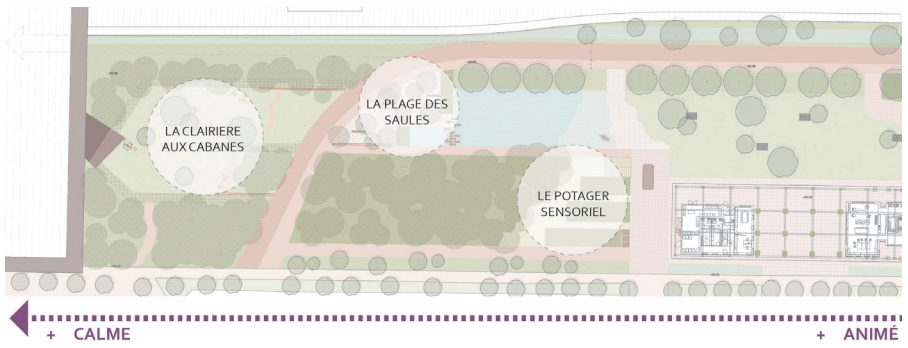




[Air, environnement sonore, ICU, ...]

En milieu urbain dense, qui plus est le long des réseaux de train et métro, les conditions sonores et vibratoires sont également impactantes sur la durée de séjour et le confort dans le Westparc. La végétation peut aussi jouer un léger rôle d'atténuation des ondes, tout comme les matériaux souples fluents (copeaux, gravillons, gabions, ...). De cette manière, nous avons aussi prévu des espaces de calme dans l'aménagement du parc, protégés (p.ex. la clairière aux cabanes) ou plus éloignés des activités génératrices de bruit.

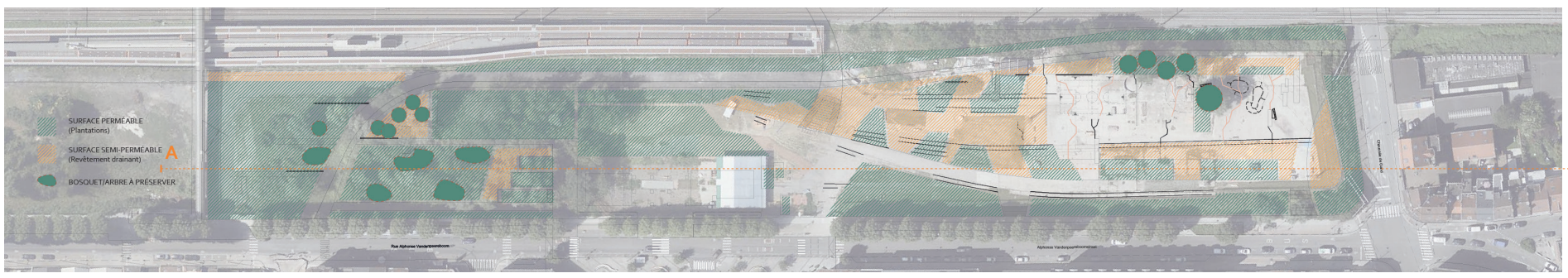
La végétalisation du lieu contribue bien évidemment aussi à l'amélioration de la qualité de l'air et à son rafraichissement, notamment dans la lutte contre les îlots de chaleur urbains (ICU). Ces points sont détaillés plus spécifiquement dans la double-page "durabilité / environnement".

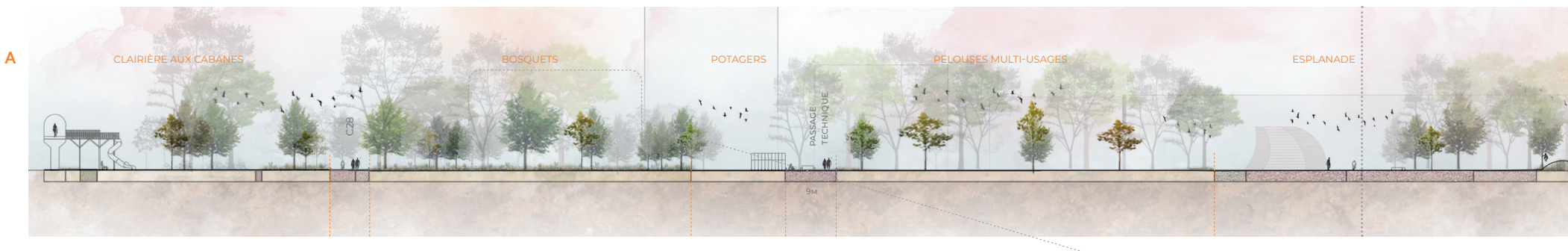


[Composer avec les pollutions]

Bruxelles-Environnement a déjà largement oeuvré pour la dépollution du site et dans un souci de continuité des interventions et de limitation des coûts, nous calquons l'aménagement au mieux sur les espaces déjà dépollués et les ouvertures partielles de dalles réalisées. Au niveau de l'espace boisé actuel sur le tiers sud du site, nous espérons encore pouvoir échanger avec la Maitrise d'Ouvrage sur les "bosquets" conservés.

Il nous semble effectivement intéressant d'augmenter encore la préservation de ces espaces, moyennant la limitation d'accès (de type ganivelles basses par exemple avec passages réguliers pour la petite faune) aux différents bosquets préservés, car si c'est un sol pollué, c'est aussi un sol vivant qui trouve son équilibre dans la succession secondaire actuelle.







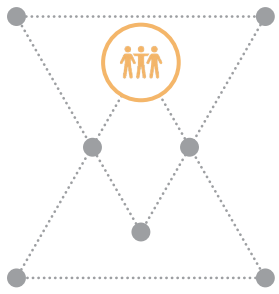


PRÉSERVATION BOSQUETS EXISTANTS
GANIVELLES 1M AVEC PASSAGE PETITE FAUNE

COUPE LONGITUDINALE AA' ECHELLE 1-1000

POUR INVITER ET ACCROCHER LES QUARTIERS

Welcome



"Ah c'est gratuit ? (sic!)
Parce qu'il y a toujours des grilles et tout ça... alors je sais pas, j'osais pas"
Luanna, riveraine aux Etangs Noirs

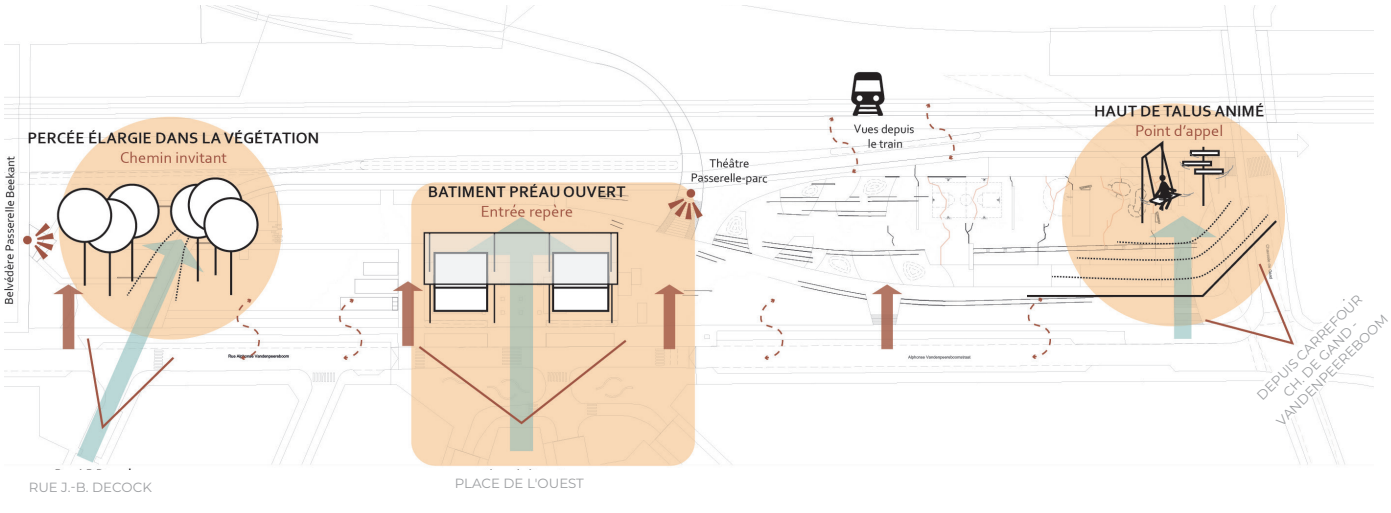
[Raccords aux quartiers et perspectives]

Avec son ouverture unique existante à hauteur de la place de l'Ouest (sans compter l'accès technique au droit de la passerelle Beekkant), le Westparc est assez replié sur lui-même, ceinturé par les grandes infrastructures urbaines. Pourtant de longues perspectives (depuis et vers le parc) sont valorisables, offrant un potentiel de connexion avec le parc, tant physique que visuel.

Nous proposons d'une part, d'élargir l'ouverture centrale et d'étendre l'aménagement de la place de l'Ouest comme un parvis de plain-pied raccordé au parc ; d'autre part, d'augmenter les ouvertures en parties nord et sud, en les calquant sur les flux principaux, les axes visuels et le tissu urbain. A cet effet, la cyclostrade est par exemple légèrement écartée de la passerelle Beekkant afin d'aménager son raccord dans l'axe de la rue J.-B. Decock. Enfin, nous renforçons le dialogue entre les passerelles et le parc par une ouverture-belvédère dans la passerelle Beekkant et un théâtre dans la passerelle-parc ouvert sur le parvis.

[Eléments d'appel / invitation]

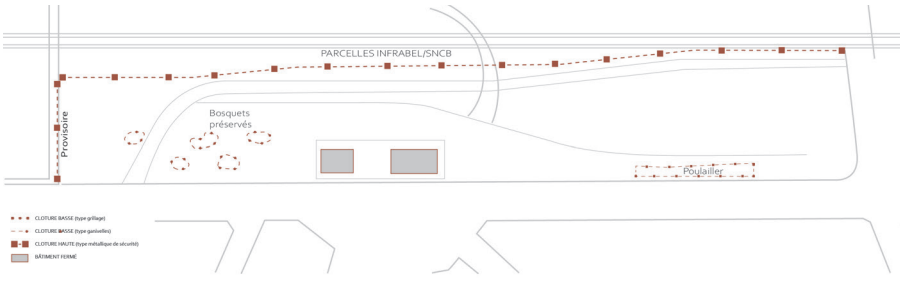
Au-delà des réflexions sur le raccord au tissu urbain des quartiers, un des défis majeurs du Westparc est son potentiel d'invitation. Si les réponses sont évidemment d'abord d'ordre programmatique, l'invitation passe aussi par des appels paysagers depuis le quartier : la plaine des vents, les ouvertures/accès dans les talus, l'absence de clôtures, l'implantation du bâtiment, le dégagement vers la passerelle-parc, ...



[Réflexions temporelles sur les délimitations]

Fermer le Westparc, dans le sens d'un contrôle strict d'accès, pose plusieurs problèmes : renvoi d'un signal "d'interdiction" peu invitant et suscitant parfois la réaction inverse d'envie de transgression, perte de la porosité des limites (et son impact sur la question de l'appropriation genrée de l'espace), limitation dialogue parc et voirie, difficulté de gérer l'ouverture permanente de la cyclostrade en parallèle d'une fermeture physique du parc, ...

A cet effet, nous préconisons son ouverture totale (à l'exception des bosquets protégés et du talus-poulailler). Mais sans nous voiler la face par rapport aux risques en présence (déchets, trafics illicites, publics marginalisés, ...). Il est plus facile d'intervenir a posteriori et de placer des délimitations si l'on se rend compte que d'autres types de gestion ne fonctionnent pas, que de retirer une clôture placée dès le début (trop souvent définitive). Une opportunité serait un testing éventuel durant l'occupation temporaire, à partir d'une première simplification des clôtures existantes, tendant à terme à ouvrir complètement l'espace.





[Implantation des bâtiments]

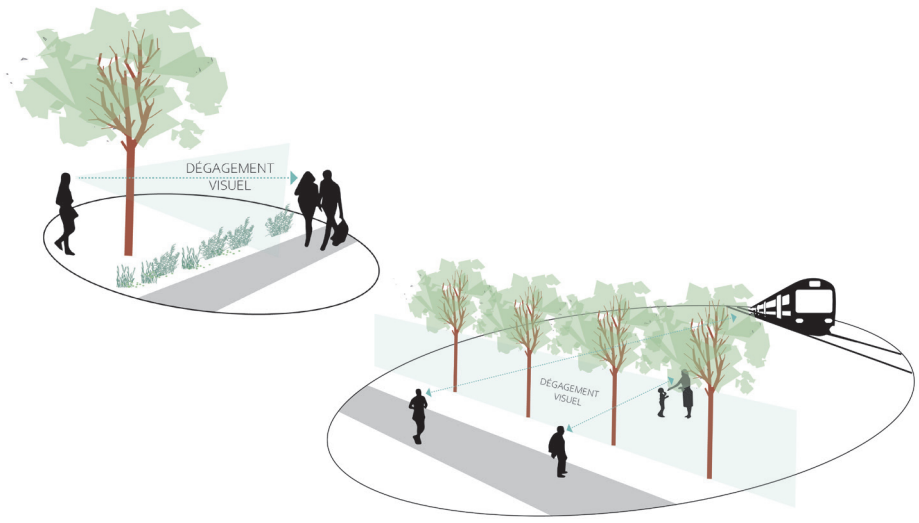
Les bâtiments (voir double-page spécifique) s'inscrivent dans la logique de l'implantation actuelle à l'interface place de l'Ouest - Westparc. Le programme architectural est déployé sur l'emprise de l'ancienne Halle aux Charbons, ouvrant ses façades tant sur la rue que sur le parc et formant une nouvelle Porte d'entrée à travers le large "atrium" reliant la place au quartier et inversement.



[Gestion des vues rails <> parc < > voirie]

Détaillé dans la partie consacrée au gender mainstreaming, le caractère très ouvert visuellement du parc est essentiel, permettant en un maximum de points de l'espace d'avoir de longs dégagements visuels et des échaPpattoires très lisibles. Ces réflexions sont également liées au caractère invitant du parc en assurant une relation beaucoup plus poreuse à hauteur de l'interstice parc et voirie.

En plus de la suppression des clôtures, nous proposons de travailler les marges du parc à partir de strates végétales basses, sous le regard, et plantées par endroits de hautes-tiges au houppier situé au-dessus du regard de façon à nettement améliorer la perméabilité visuelle du Westparc. Il est également proposé de conserver des fenêtres visuelles sur la voie ferrée qui fait partie de l'identité et l'histoire du site du Westparc.

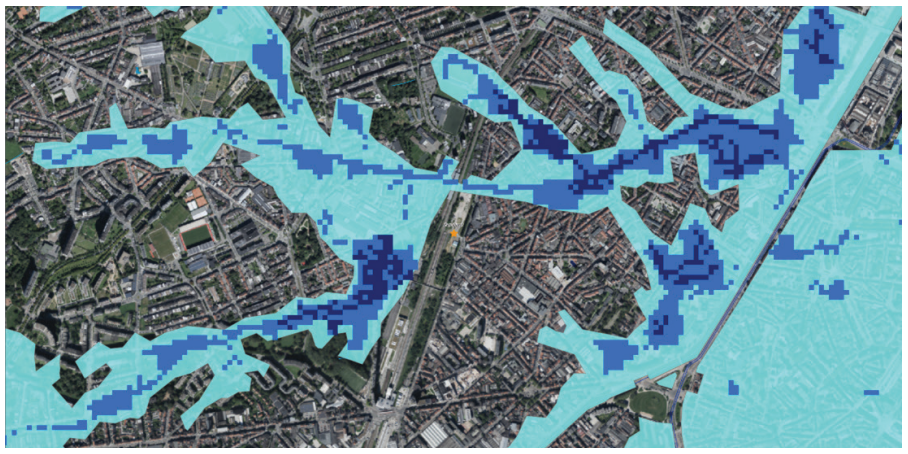


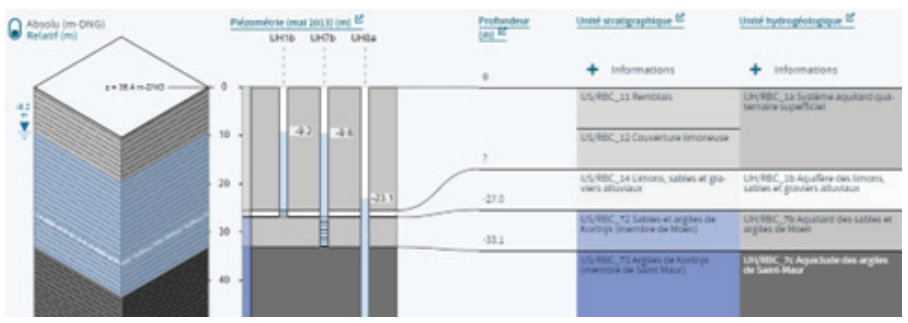
Water POUR GÉRER DE FAÇON INTÉGRÉE LES RESSOURCES EN EAU

"Est-ce que je peux aussi faire la même photo que toi des prêles dans les fissures ?
On voit les mêmes choses".
Thierry K., équipe concurrente ;)

[Contexte hydrogéologique]

Le Westparc est situé hors des zones d'aléa d'inondation, dans un contexte hydrogéologique peu contraint : nappe lointaine (entre 9,2 et 10,4m) et horizons géologiques faiblement perméables. Il est donc important que la gestion des eaux pluviales soit ambitieuse, la plus diffuse (larges surfaces d'infiltration) et un maximum en surface. L'ensemble de la zone est situé en fond de vallée, au niveau de l'unité stratigraphique « Sables et argiles de Kortrijk - KoMo » sous une première couche de remblais et est repris comme aquitard (perméabilité moyenne). A priori, le site est plutôt favorable à l'infiltration malgré qu'il se trouve dans l'ancien lit majeur de la vallée du Molenbeek qui traversait autrefois le site d'Ouest en Est et la présence locale des infrastructures souterraines du métro. En effet, neuf essais d'infiltration répartis sur trois zones du site ont été réalisés dans le cadre de la mission pour la SAU et indiquent une perméabilité comprise entre 12 et 98 mm/h (sachant qu'un sol est considéré comme apte à assurer un bon drainage à partir d'une conductivité hydraulique à saturation de 10^{-6} m/s).

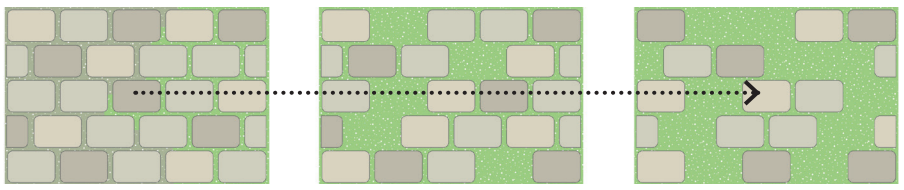




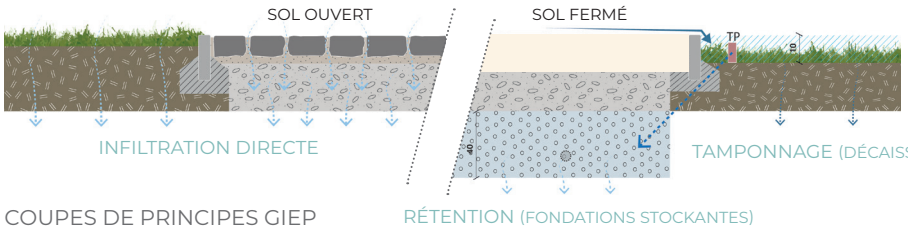
[Stratégie GiEP / révéler la présence d'eau]

L'aménagement de la friche du Westparc propose une stratégie exemplaire de GiEP visant à soulager le réseau d'égouttage limitrophe, à gérer ambitieusement les précipitations sur base d'un Temps de Retour de 100ans, à diminuer les risques d'inondations en aval du périmètre lors de pluies orageuses, à réintégrer l'eau dans son cycle naturel permettant la recharge de la nappe et un effet bénéfique sur l'effet d'îlot de chaleur urbain en favorisant l'évapotranspiration, en réalimentant la réserve utile des sols en eau permettant une meilleure résilience de la biodiversité lors d'épisodes de sècheresse, en évitant depuis les toitures le renvoi d'eau claire ou d'eaux de pluie vers le réseau d'égouttage pour une gestion à ciel ouvert *(voir plus détails et de données chiffrées aux pages Durabilité et Environnement).*

En dehors des espaces d'infiltration directe (en jouant notamment sur la proportion de vide dans les espaces revêtus), les volumes seront gérés par tamponnage dans les jardins/espaces décaissés ou par stockage dans les massifs drainants. Les toitures du site renvoient toujours vers des citernes (ea. pour les espaces potagers et l'entretien) et un réseau de noues mixtes.



GRADIENT D'OUVERTURE DES SURFACES : DE 15% DE VIDE À 60% DE VIDE



COUPES DE PRINCIPES GIEP



TOESTAND

Bien plus que des préoccupations strictement de gestion, l'eau a cette force multiple de participer à la diversité des milieux, aux services écosystémiques, à la dimension ludique, aux aspects pédagogiques et d'observation, au rafraichissement, à l'arrosage, ... C'est pourquoi nous tentons de rendre visible cet invisible et de décliner la présence de l'eau à travers l'aménagement paysager du parc (noues, gouttières ludiques, citernes hors-sol, ...).



LES NOUES
Le dispositif classique de gestion intégrée des eaux pluviales, à la fois pour accompagner la cyclostrade et pour gérer les eaux des toitures du remisage métro et des bâtiments du parc.



LES MARES
Des poches d'eau permanentes avec une zone de marnage permettant une capacité de tamponnage au-dessus du niveau d'eau habituel. De véritables lieux de vie et d'observation.



LES JARDINS DE PLUIE
Le travail de micro-topographie afin de légèrement décaisser les surfaces plantées permet le tamponnage des épisodes pluvieux intenses même dans les surfaces plus revêtues au nord du site.



LES FAILLES HUMIDES
Lieu de ruissellements préférentiels sur site, nous développons les interstices dans les surfaces minérales, d'où pourront émerger - comme c'est déjà le cas par endroit (voir photo) - les prêles et autres espèces à régime hydrique alternatif.



LES FILMS D'EAU
Déjà spontanément observables sur site, des flaques minces, entre les rails ou dans les dépressions de béton. Elles deviennent abreuvoir, bain à oiseaux, pataugeoires, surface d'évaporation pour rafraichir l'air, ...

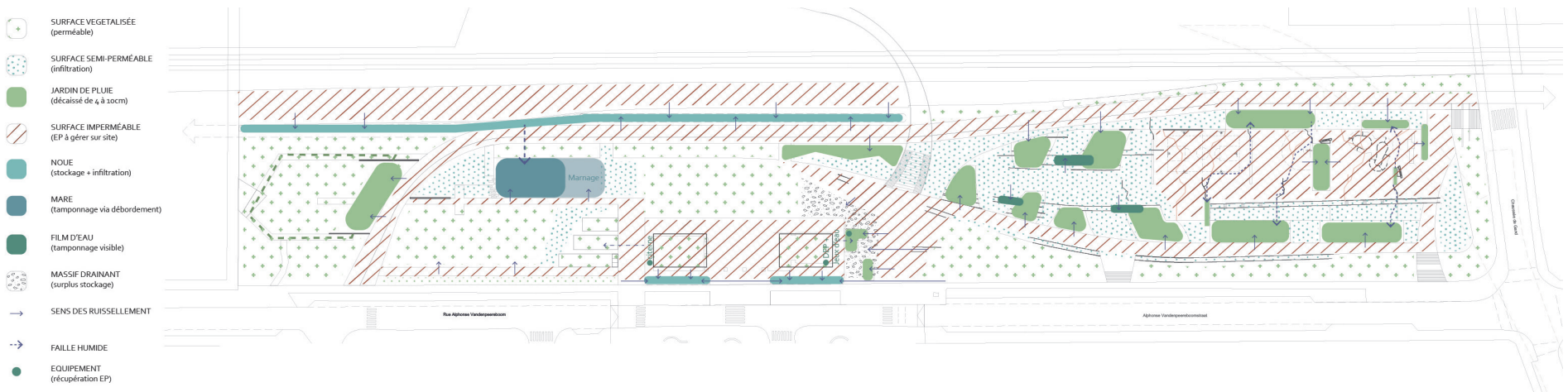


SCHÉMA PRINCIPES GIEP

POUR ANTICIPER LE CARACTÈRE ÉVOLUTIF DU PARC **Mutations**

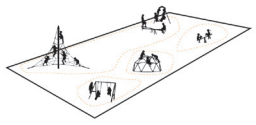
"Beaucoup d'idées sympas sont encore en gestation (...)
si des personnes ou des associations se proposent de les réaliser, nous les suivrons".
Toestand, extrait du 1e rapport d'activité de mai 2023

[Occupations tactiques et polyvalentes]

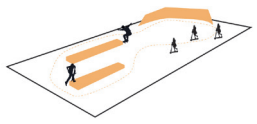
Si l'exercice du concours invite généralement à présenter une vision aboutie de l'aménagement, il ne faut certainement pas oublier d'y voir son caractère évolutif et les nombreuses transitions possibles. L'occupation temporaire par Toestand, voulue par BE, est une opportunité exceptionnelle de testing, d'accompagnement, de co-construction, que nous voulons prolonger dans la vie du parc. Ce fameux "terreau" déjà évoqué. L'idée étant de pouvoir réagir si une graine ne prend pas et affiner constamment la programmation future du parc. Les exemples évolutifs sont infinis :



Autres sports : athlétisme, tennis, etc.

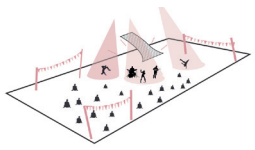


Extension des aires de jeux



Optimisation des sport à roulettes

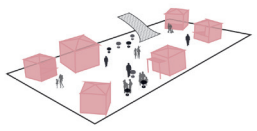
ESPACES SPORTIFS / RÉCRÉATIFS ÉVOLUTIFS



Concert, spectacle, etc.



Brocante, fête locale, etc.



Marché, food-truck, etc.

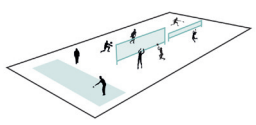
ESPLANADE MULTI-USAGES



Associations : yoga, danse, atelier, etc.



Moment repas : BBQ, pique-nique, apéro, etc.



Jeu divers : molki, pétanque, badminton, volley, etc

PELOUSES APPROPRIABLES

[Pépinières et verger expérimental]

Dans le même ordre d'idées, le caractère productif du Westparc évoluera aussi très certainement. Si la demande en potagers est bien réelle aujourd'hui, augmentera-t-elle ou non d'ici quelques années ? Les porteurs de projet seront-ils toujours en place ? Peu importe, la structure du parc permet les possibilités d'extension ou rétrécissement avec les bosquets. Un verger-pépinière expérimental est également prévu, permettant de tester quelques variétés originales et résilientes face aux changements climatiques (dans l'exemple parmi d'autres du travail de Bois de Rode Bos). Des plantations de grimpantes sont également développées et pourront habiller les structures (toitures, passerelle-parc, ...).



VERGER PARTICIPATIF



BAIES D'AMELANCHIER



POMMIER RGF 'RADOUX'

[Anticiper l'évolutions des quartiers]

Premier quadrat activé dans le développement du pôle stratégique régional "Gare de l'Ouest", les quartiers sont amenés à connaitre une longue période de mutations auxquelles le parc devra tenter de répondre par son aménagement évolutif. Si celle avec le quadrat habité semble assez évidente, d'autres synergies apparaitront rapidement : le projet de Cité des Sciences et de l'Innovation dont le parc pourrait servir de cas d'études et d'applications, la Maison des Associations qui voit un terrain idéal pour la prolongation de ses activités, la finalisation des programmations respectives des CRU et CQD, le développement de LionCity et plein d'autres...



FUTUR QUADRANT HABITÉ



LION CITY - CITYDEV



PLACE BEEKKANT - GRUE

[Les pieds de passerelles]

Le caractère plutôt hypothétique, il faut le reconnaitre, de la concrétisation de la passerelle-parc à ce stade entraine une réflexion nécessaire sur l'aménagement transitoire de sa future implantation. C'est en ce sens que nous avons réfléchi prioritairement les usages mutualisables à la passerelle, à savoir son caractère de théâtre ouvert sur l'esplanade, qui peut tout à fait être réalisé au même endroit sans que ne soit implantée la passerelle. Cette dernière, si réalisée, assure toujours la fonction de théâtre déjà en place.

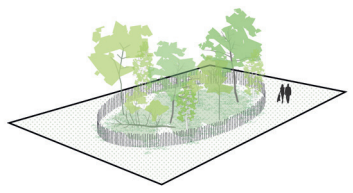
T1 : AIRE DE JEUX & THÉÂTRE/GRADINS

T2 : AIRE DE JEUX & PASSERELLE-THÉÂTRE

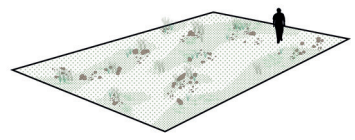
La passerelle Beekkant, quant à elle, pourrait accueillir dans sa version rénovée les rampes éventuelles de la cyclostrade cherchant à connecter les ICR du côté de la place Beekkant. De même, les relations entre la passerelle et le parc pourrait être améliorées (plus directes). Nous avons de la sorte, par l'éloignement du raccord de la cyclostrade avec la rue Vandenpeereboom, maintenu un espace aisément reconfigurable à hauteur de la clairière aux cabanes, sans en perdre la fonction facilement transposable.

[Régénération des milieux]

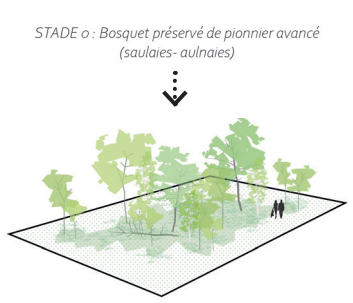
Le fait de décliner les différents milieux caractéristiques de la friche urbaine entraine irrémédiablement une approche évolutive et des questions de gestion appropriée. La régénération de la partie boisée (dont l'abattage partiel est à l'étude), les successions botaniques spontanées au niveau des bandes de graviers, la colonisation arbustive des pelouses non-fauchées, ... appelleront des interventions anthropiques, bien que nous les voulions les plus raisonnées qu'il soit, si nous voulons maintenir la diversité des habitats. Mais leur répartition précise peut évoluer dans la structure du Westparc, selon que l'on déplace vers l'un ou l'autre le curseur écotonal.



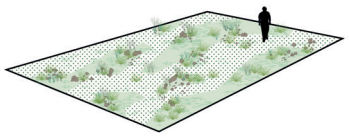
STADE 0 : Bosquet préservé de pionnier avancé (saulaies- aulnaies)



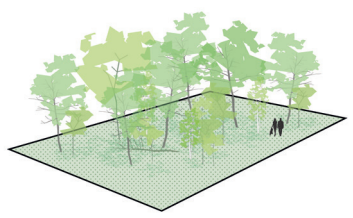
STADE 0 : Gravière



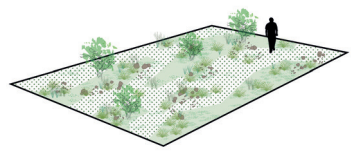
STADE 1 : Jeune forêt (aulnaies-frênaies)



STADE 1 : Tapis ouvert (prairie)



STADE 2 : Forêt mature

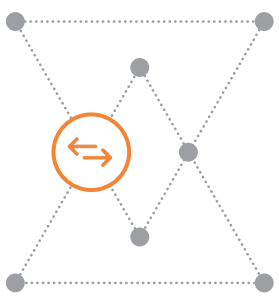


STADE 2 :Tapis herbacé fermé (grande herbacée)

[Adaptabilité des bâtiments]

Les concepts d'adaptabilité, de mutualisation, de polyvalence dans le temps sont également applicables aux bâtiments développés dans le projet, par des possibilités de transformation ou d'extension de l'enveloppe, ainsi que du potentiel d'évolution de la programmation et des usages intérieurs.

A ce titre, voir la double-page spécifique consacrée aux bâtiments ou à la note durabilité/ environnement.



Ways POUR FAIRE COHABITER SEREINEMENT LES FLUX

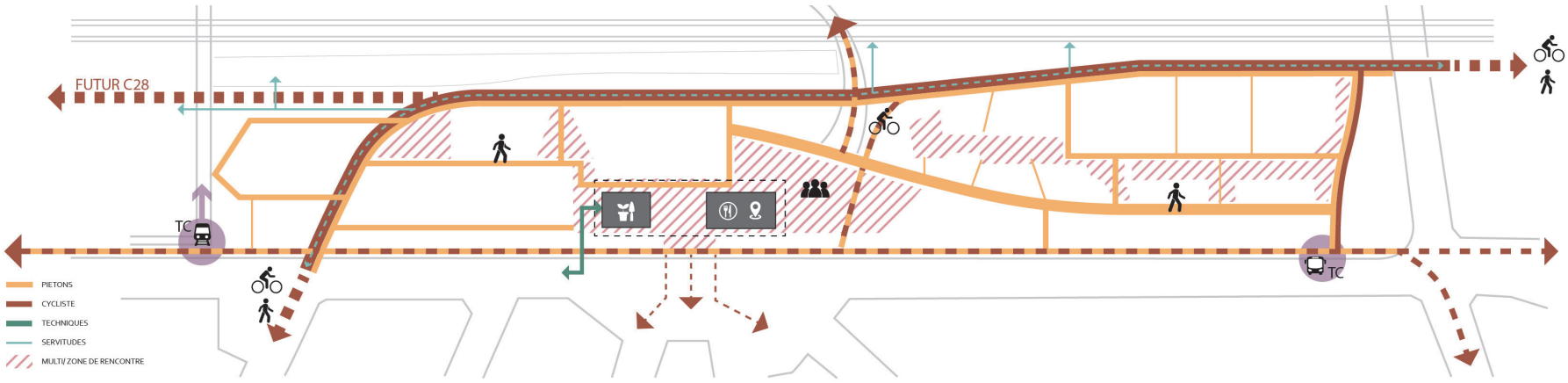
"En fait, moi j'habite dans les tours Gandhi à Osseghem. Et je dois chaque fois faire tout le tour pour venir dans le parc ici avec ma soeur".
Jade, en même temps sur son téléphone

[Augmenter les accès au parc]

Dans la continuité du travail sur la perméabilité visuelle du parc, la porosité physique est également assurée par l'augmentation des accès et leur raccord pertinent au tissu urbain. Depuis la rue A. Vandenpeereboom : un large accès est ouvert à hauteur du raccord sud de la cyclostrade (dans l'axe de la rue Decock), un triple-accès est assuré au niveau de la place de l'Ouest à hauteur de l'entrée principale de part et d'autre des bâtiments et à travers l'atrium intérieur et deux accès sont prévus dans les talus à l'approche de la chaussée de Gand. Sur cette dernière, un accès à travers le talus est prévu à hauteur du raccord aérien de la cyclostrade. De la sorte, il y a toujours une distance inférieure à 100 mètres entre chaque accès depuis les voiries.

[Accessibilité inclusive]

L'avantage de la configuration actuelle du site en long plateau est de permettre facilement l'accessibilité PMR à l'entièreté du site au niveau des pentes admissibles. Seuls les accès par escaliers à travers les talus sont plus exclusifs (bien qu'équipés) mais les espaces supérieurs qu'ils desservent sont atteignables sans difficulté depuis les autres entrées du parc. Une attention forte est portée sur la planéité des revêtements et des raccords. En cela, les revêtements coulés sur place utilisés sont idéaux (praticabilité et adhérence). Les parties pavées et les transitions ouvertes qui participent à l'identité du parc sont toujours prévues avec des bandes confort sciées pour une meilleure accessibilité aux PMR. *(D'autres questions d'inclusivité sont traitées à la page suivante).*



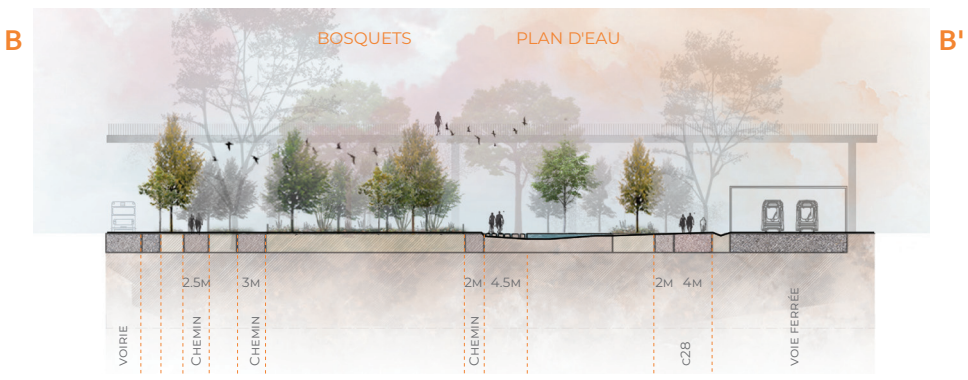
[Typologies de circulations intérieures]

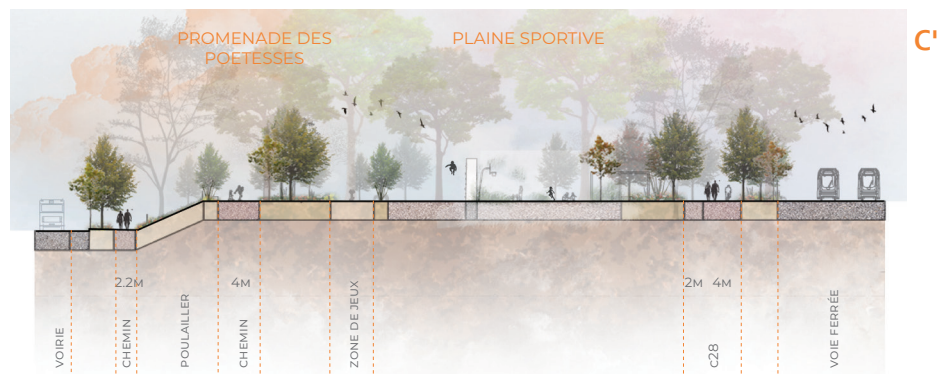
La hiérarchisation des circulations intérieures distingue un réseau primaire d'axes principaux, plutôt formels (entre 3 et 5m de large), dans une logique nord-sud et trois transversales majeures : le raccord sud de la cyclostrade, la large entrée principale médiane et l'accès nord à hauteur des arrêts de bus au carrefour Rue Vandenpeereboom - Chaussée de Gand. Les circulations secondaires sont moins contraintes et permettent des flux assez libres entre toutes les articulations du parc. Un réseau tertiaire est fait de passages particuliers : au-dessus de noues, en franchissement des mares, en caillebotis métallique dans la clairière, ...

La volonté est d'intégrer la cyclostrade et les trottoirs de la rue Vandepeereboom comme faisant parties intégrantes du parc (continuité des flux, des matériaux, des typologies, ...).

[Cyclostrade et autres équipements vélos]

La cyclostrade est traitée selon la charte établie par Beliris et le bureau d'études. A hauteur du Westparc, il est donc proposé de la décliner en une bande asphaltée ocre bidirectionnelle de 4m côté voies ferrées, accompagnée d'une promenade en béton désactivé de min. 2m de large côté parc qui se rattache en de nombreux points aux parcours intérieurs du parc. La connexion a été revue en partie sud pour dégager un espace programmable en pied de passerelle Beekkant et anticiper une future connexion au quadrat habité. Une autre connexion aisée (et suffisamment large pour éviter tout conflits) est prévue le long du flanc nord de la future passerelle-parc afin d'établir un lien direct entre le réseau cyclable de la place de l'Ouest (vers Etangs-Noirs ensuite) et la cyclostrade. Le long de cette connexion, sont placés les équipements vélos (arceaux, bornes, pompes, ...) à hauteur de l'entrée principale et également en version abritée sous la passerelle-parc.





COUPES TRANSVERSALES BB' & CC' ECHELLE 1-750

PASSAGE SUR SOL VIVANT



PRINCIPE DE BANDES CONFORT



PASSAGES INONDABLES



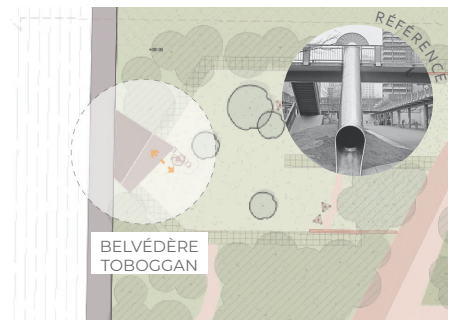
[Accès techniques et servitudes]

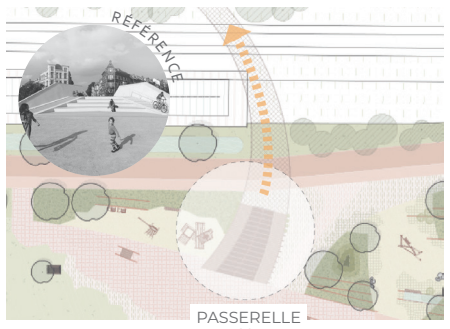
La servitude pour l'accès et l'entretien aux voies (de remisage Stib et du réseau Infrabel) est combinée à la cyclostrade, pour une largeur totale de 8m libre de tout obstacle. Une portion de cette servitude est maintenue en dalles thermoplastiques alvéolaires entre la cyclostrade et la passerelle Beekkant. La carrossabilité des circulations principales du parc est également assurée afin de faciliter l'entretien avec de petits véhicules (flotte Bruxelles-Environnement). Une zone de travail et de manoeuvres véhicules est prévue au droit du bâtiment pour les jardiniers, au sud des espaces de sotckage et à proximité de la zone compost/potagers. L'esplanade principale et l'atrium sont accessibles aux véhicules pour les animations/évènements (ea. food trucks, ...)

[Des passerelles ouvertes]

Tributaire du développement du quadrat habité, nous trouvons pertinent d'ouvrir des connexions supplémentaires entre la passerelle Beekkant et le Westparc, dans l'esprit du belvédère et des escaliers hybrides toboggans. A terme, la circulation primaire à travers le parc pourra y être prolongée vers le futur quartier.

La passerelle-parc relie volontairement l'esplanade centrale du site pour une connexion fluide et rapide aux différents pôles d'intérêts du parc mais aussi au quartier via la place de l'Ouest. Du côté de la place Beekkant, le raccord est réalisé dans la continuité des aménagements projetés (à coordonner avec le développement CQD).





POUR UNE CONCEPTION INCLUSIVE QUI RASSEMBLE **Women+**

"Il commence à y avoir de nombreuses études sur le sujet de la place des femmes dans l'espace public mais finalement encore peu d'aménagements-références à Bruxelles".
Alicia, chargée de projet à l'association "Le Monde Selon Les Femmes"



[Questions de gender mainstreaming]

Insistons sur l'effet de cristallisation de l'espace public et des nombreuses interrelations de celles et ceux qui le pratiquent ou comment composer avec la complexité des mécaniques psychosociales d'un tel futur grand parc urbain. Parmi ces défis, celui de la question du genre est essentiel et nous travaillons depuis toujours le sujet en partenariat avec des associations comme Sources d'Harmonie, Le Monde Selon Les Femmes, Garance asbl, ... Le cas du Westparc présente une opportunité idéale de collaboration avec Toestand à ce sujet !

CIRCULER DANS LE PARC
- une lisibilité claire et une praticabilité idoine des déplacements principaux
- une accessibilité aisée aux zones d'arrêt en transports en commun (ouverture directe sur les arrêts au croisement Vandenpeereboom et ch. de Gand)
- développer un wayfinding (non-genré !) clair pour le repérage dans le parc (ex : accès aux équipements, didactiques patrimoine, transports, ...)

PROLONGER LA FONCTION DE **SÉJOUR**
- démultiplier les possibilités d'assise et de les orienter vers les zones ouvertes
- veiller à une occupation non-genrée de la programmation du parc (voir ci-dessous)
- ne pas former d'espaces trop refermés ou en entonnoirs
- équipements adaptés (ombrage, change, d'eau potable, sanitaires, sieste, ...)

PRÉSENCE ET PARTICIPATION
- soutien aux associations (dont Toestand) pour la mise en place de projets de genre
- nommer collectivement le Westparc en l'honneur d'une figure féminine
- assurer la mixité des évènements participatifs (mixité du public, mixité des horaires, des lieux, des groupes de travail, ...)
- développement de la Promenade des Poétesses où des extraits de littérature poétique d'autrices ponctuent le parcours sur les rails tout le long du cheminement principal entre la chaussée de Gand et l'esplanade centrale
- utiliser des outils spécifiques : marches exploratoires des femmes, occupations temporaires, cartes sensibles, ...

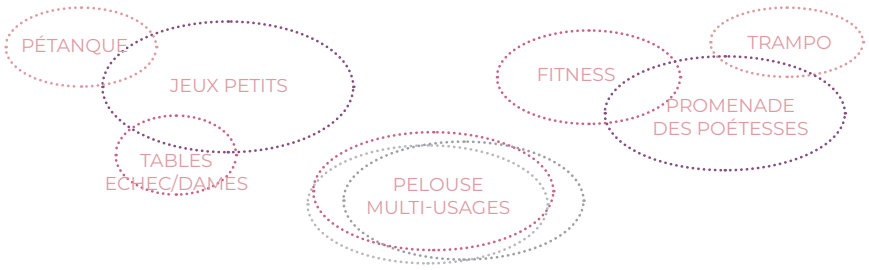
SENTIMENT DE **SÉCURITÉ**
- toujours être vue et dégager le champ visuel
- prévoir un éclairage adapté (éviter les zones noires)
- indiquer les services de proximité
- formation continue des animateurs / gardiens
- pas de passages juste dans le dos des bancs



[Brassage intergénérationnel et culturel]

Repris dans le diagnostic du CQD Autour de la Gare de l'Ouest, les enjeux de cohésion sociale sont fondamentaux dans le périmètre. Le Westparc pouvant y jouer un rôle-clé dans le brassage tant des générations que des cultures.

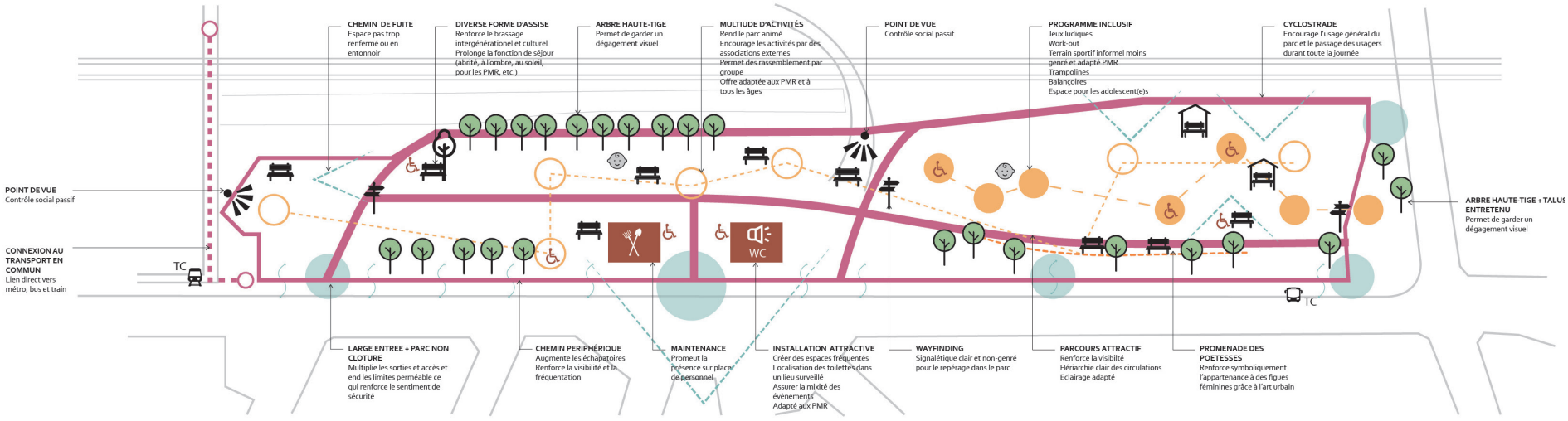
A ce titre, nous veillons dans la proposition à définir une programmation mixte et appropriable par le plus grand nombre tout en veillant à faire cohabiter les publics par l'implantation réfléchie des usages, sous forme de clusters libres. Chaque cluster propose également diverses possibilités de repos/d'assise (collective ou plus individuelles, formelles ou informelles, abritées ou non, ...). Exemples de clusters, ci-dessous :



[Situation de handicap et PMR]

Un tour sur la plateforme remarquable Handy.brussels (AMT Concept) montre combien l'accessibilité et la programmation des parcs bruxellois en regard des personnes porteuses de handicap en est encore à ses balbutiements (bien que de beaux exemples existent). Pour le projet du Westparc, si l'accessibilité aux PMR fera l'objet de toute notre attention (voir note « Ways »), l'aménagement veut aller nettement plus loin en intégrant des équipements adaptés au sein de chaque espace et surtout sans créer un espace spécifique (qui finalement met en évidence une différence qui ne devrait pas être).

EQUIPEMENTS ADAPTÉS
- Mobiliers adaptés (table à hauteur chaise, assises abaissées, accoudoirs, dossiers, ...)
- Partie de l'espace potagers en hauteur pour travail possible depuis une chaise
- Intégration de bandes confort dans les revêtements
- Récupération des rails pour lignage contrastant / guidage pour les déficients visuels
- Chemin multi-sensoriel (pieds nus) dans l'aire de jeux nature
- Plateforme rotative pour enfants en chaise roulante dans l'espace trampoline
- Equipements fitness adaptés / module de skatepark adapté / balancelles adaptées
- Travail fin sur les plantations (stimulations sensorielles autres que la vue)



[Veiller à l'occupation non-genrée du parc]

Ou comment ne pas créer d'espaces trop polarisant et non-inclusifs. Une première lecture par nos spécialistes en la matière est très positive pour le projet de Westparc avec cependant un point d'attention sur le risque d'accaparation des terrains sportifs souhaités dans le programme. Si des espaces comme les sports à roulettes, l'escalade, (le ping-pong), les trampolines ou balancelles, les aires récréatives sont généralement plus ouvertes et inclusives, ceux apparentés ou terrain de sports ballons posent souvent plus de question et présente un plus haut risque polarisant. A l'image du travail que nous réalisons actuellement dans les cours d'écoles bruxelloises non-genrées, notre intention est de développer des terrains plus informels, reprenant le langage sportif dans les équipements et marquage, mais réinterprétés et déclinés en de multiples sous-espaces pour une meilleure diffusion des publics (à l'image notamment de la campagne récente parisienne en la matière).





[Intégration des plus petits]

Soutenu par le team bMA, le récent manifeste sur la Politique du lange à Bruxelles *(P. Cabrit, A. Ramos)* a jeté un éclairage supplémentaire sur la conception de nos espaces publics en regard du plus jeune public qu'il soit. Par son aménagement, le Westparc tend à répondre au mieux à ces considérations essentielles d'inclusion :



LE **CRAPAHUTAGE**
- offrir des espaces largement ouverts/dégagés permettant les premiers pas sans conflit

LES **ASSISES** ÉQUIPÉES
- ombrage, dossier, accoudoirs, ... pour les périodes de sieste ou de nourrissage (ea. tétées)

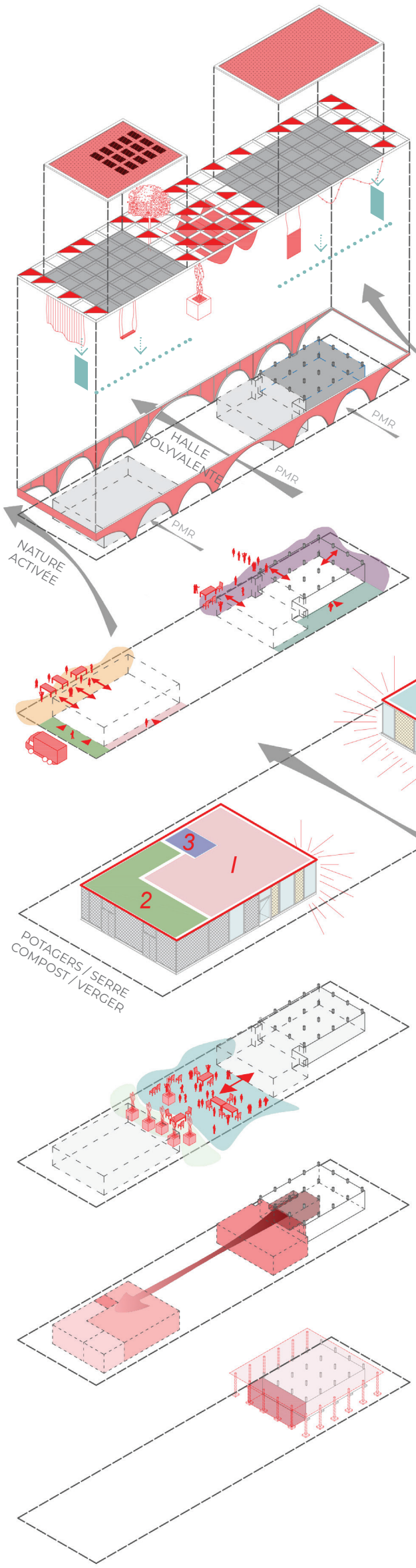


LE DÉVELOPPEMENT DE MULTIPLES **STIMULI**
- textures des sols, odeurs de plantations, contrastes visuels, ... tout au long du parc

LE **CONTACT** SAIN AVEC LA TERRE
- plantations comestibles (notamment dans la partie nature activée du parc), sols propres, ...

Walls POUR UN DIALOGUE HARMONIEUX ENTRE LE PARC ET LE BÂTI

"Mais il est bien ce bâtiment, c'est la maison du parc. Il viennent juste de le construire".
Ala, passante sur la place de l'Ouest



[Conceptualisation à partir de l'existant]

Un bâtiment temporaire mais solidement construit. Un programme cohérent. Un lieu vivant auquel le public s'est déjà attaché. Partir du déjà-là, c'est reconnaitre qu'il ne faut pas nécessairement tout réinterpréter. L'implantation actuelle fonctionne et est pertinente sur l'ancienne dalle de la Halle aux Charbons, dans une relation directe en le parc et les quartiers habités tout autour. Nous proposons dès lors de partir de la structure existante que nous conservons (en structure et en identité), en travaillant les extensions exigées par le programme vers le sud, à partir de l'espace cuisine.

Le concept est de recréer une grande halle ouverte à partir d'une enveloppe aérienne extérieure qui vient abriter les différents espaces construits, tout en permettant la transparence et la ventilation. Le programme est réparti en deux pôles : le premier plutôt consacré aux animations et le second plutôt aux techniques, mais dans l'idée d'un seul ensemble architectural en relation ouverte sur le parc.

L'espace central ouvert est volontairement large et permet un parvis semi-couvert où se prolongent les activités du bâtiment (terrasses, salle polyvalente, ...) mais aussi celles du parc (entrée, lieu de rencontre, tables de jeux, programme évènementiel, ...).

Le principe est donc d'inclure le pavillon existant dans le projet architectural plus vaste. Sa toiture, sa structure périphérique extérieure (colonnes) ainsi que son espace de stockage extérieur seront démontés et valorisés dans la mise en place des nouveaux équipements du parc (borduration/délimitation/éléments de jeux/auto-construction/théâtre/...).

SURFACES PROGRAMME

1 Bureaux 17m² + Réfectoire 26m² + Vestiaires / douches 32m² + Entrée / san. / rangements 26m²
2 Stockage esp. verts 40m² + Local poubelles 15m²
3 Toilettes publiques & esp. change bébé 10m²

4 Entrée (+pmr) 19m²
5 Salle polyvalente 100m² + Stock 7m² + Sanitaires 12m²
6 Espace animations /stock / gardiens 40m² + Bureaux 19m²
7 Cuisine / guinguette 19m²

[Décomposition axonométrique]

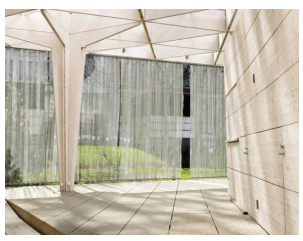
Suivant la décomposition axonométrique, le programme architectural est recouvert d'une structure gaufrée qui offre une certaine flexibilité dans la composition des ouvertures en caissons (voir page suivante). Cet auvent structurel métallique unifie les différents volumes inférieurs de bâtiments en leur conférant une échelle proche de l'ancienne Halle aux Charbons dont il calque aussi l'implantation.

Au-dessus des volumes construits, la structure comporte deux toitures végétalisées accueillant également des équipements photovoltaïques pour tendre vers l'autonomie énergétique. Ces toitures seront de type semi-intensif avec une alternance dans les épaisseurs et dans les types de substrat pour une meilleure biodiversité par la micro-variabilité des habitats (travail par semis de mélanges indigènes spécifiques).

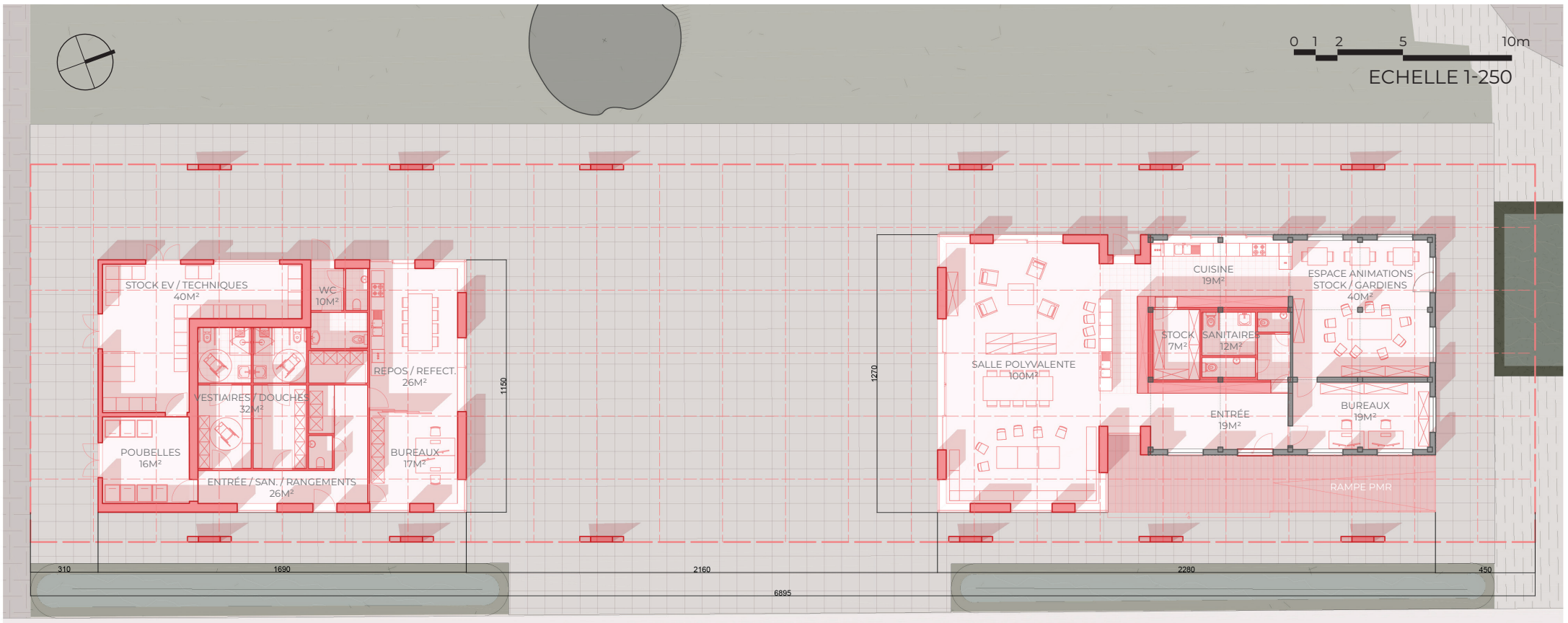
Au-dessus des espaces ouverts, la structure agit plutôt comme une ombrière colonisée par la végétation grimpante, conférant une identité propre à la halle polyvalente en lien avec le caractère de parc sur une ancienne friche urbaine développé dans l'aménagement paysager.

Au niveau des façades, une première peau structurelle en acier déployé habille le pourtour des bâtiments avec légèreté dont les larges ouvertures forment un appel entre la place de l'Ouest et le parc.

Une seconde peau est directement réalisée sur les parois extérieures des bâtiments à partir d'une composition de "tuiles" colorées issus de matériaux divers de réemploi. L'ambition est de former une façade tableau, occasion aussi d'un chantier participatif. L'habillage est évolutif et distingue aussi le caractère public ou plus restreint des différentes fonctions (voir page suivante) pour une lisibilité directe.







[Modularité des toitures et façades]

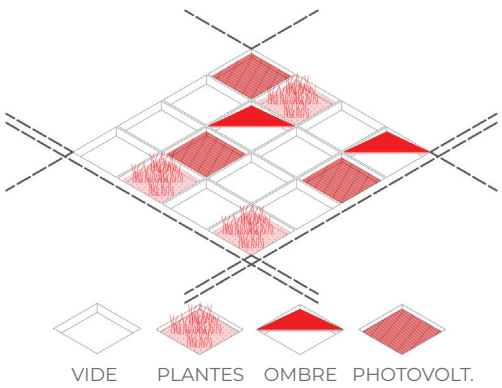
La toiture est conçue comme un auvent extérieur modulable selon les typologies possibles des caissons définissant la structure gaufrée : soit vide (principalement entre les deux bâtiments et en périphérie) afin de laisser passer la lumière et assurer un maximum de transparence de la structure, soit planté par des modules végétalisés, soit en demi-plein afin d'apporter de l'ombrage et un rythme architectural, soit plein pour le développement de panneaux photovoltaïques. Le principe est réversible et les implantations sont logiquement à affiner en cours de développement du projet.

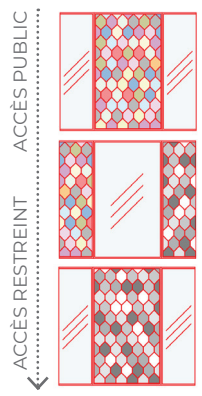
Les façades affirment l'identité d'upcycling par le jeu de tuiles modulables à partir de matériaux récupérés, dans une gamme plus vive et coloré à hauteur des fonctions à destination principalement publiques et plus sobre au niveau des parties restreintes.

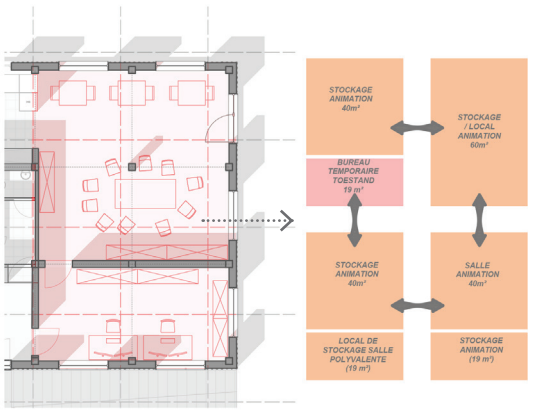
[Adaptabilité évolutive des espaces]

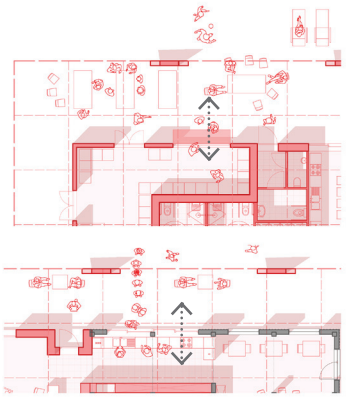
Le maintien de la structure du pavillon existant permet d'assurer tout type de transition avec l'occupation temporaire de Toestand. La salle polyvalente actuelle continue d'être active durant toute la durée du chantier des nouvelles extensions. Avec possibilité d'accueillir les bureaux temporaires de Toestand. Une fois les nouvelles constructions achevées, l'espace devient entièrement modulable selon les besoins affinés (local animation, stockage animation, bureaux, ...).

Les espaces sont conçus pour une ouverture vers l'extérieur en relation avec le parc afin d'assurer une continuité des fonctions (local animation / stockage matériel animation ouvrable sur le parc, locaux techniques ouvrables vers la partie potagers/serre, l'espace cuisine ouvrable vers les terrasses, ...









ELEVATION DE LA FAÇADE OUEST DEPUIS LE PARC



ELEVATION DE LA FAÇADE EST DEPUIS LA PLACE



Waaouw! POUR SE PROJETER ENCORE UN PEU PLUS DANS LE PARC







EXTRAITS DE POEME : ENTRE NAITRE ET MOURIR - LILIANE WOUTERS

POUR UNE COLLABORATION AGILE ENTRE LES PARTIES PRENANTES

Who's in?

"Nous espérons que le processus de collaboration avec le bureau d'architectes sera retardé.
Plus le processus participatif sera long, meilleure sera notre analyse".
Toestand, extrait du 1e rapport d'activité de mai-juin 2023

[L'opportunité de collaborer avec Toestand]

La naissance d'un "nouveau" parc majeur comme celui du Westparc doit nécessairement s'accompagner d'un processus abouti de participation avec toutes les parties prenantes afin d'assurer la réussite et l'appropriation du projet. Par le choix de l'occupation temporaire et de la désignation du partenaire exemplaire que forme Toestand, le MO affirme l'importance tactique de ce processus. La participation y est à considérer comme vecteur-clé des principes d'inclusion et de justice territoriale. En collaboration avec Toestand et Bruxelles-Environnement, il s'agit de révéler le potentiel de cette friche fraîchement occupée et de concrétiser le projet par les sprints-blocks, mais cela ne peut être envisageable sans tenir compte du vécu de ce morceau de territoire global par ses usager.e.s. A ce titre, Toestand est aussi un relais crucial pour la collaboration avec les autres acteurs-ressources du quartier.

En échange, nous pourrons faire bénéficier Toestand de notre riche expérience participative dans le cadre des contrats de quartier durables et la réalisation de plusieurs co-constructions d'espaces publics majeurs bruxellois pour lesquels nous avons toujours considéré un processus itératif et intégré au processus technique qui teste et crédibilise l'adéquation du projet avec les attentes et perspectives des parties prenantes. Nous organiserons avec Toestand l'ensemble des activités du processus participatif en veillant à respecter les attitudes suivantes qui, selon notre très riche expérience en la matière, sont des conditions de succès :

DÉFINITION D'UN CADRE CLAIR & DES OBJECTIFS A ATTEINDRE

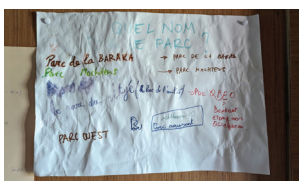
FAVORISER LA CONVIVIALITÉ, LA BIENVEILLANCE & L'ÉCOUTE DES PARTICIPANT.E.S

TRANSPARENCE TOTALE & COMMUNICATION REGULIERE (FEED-BACKS, ...)

ACCESSIBILITÉ, VULGARISATION & INCLUSION DANS LA REPRESENTATION

ADAPTABILITE, REMISE EN QUESTION & REACTIVITE DU PROJET







TOESTAND

[Réflexions thématiques - sprints]

Bien qu'il soit illusoire et finalement peu pertinent en regard du processus itératif à venir, de déjà définir des thématiques de sprint-blocks, nous livrons toutefois déjà nos premières réflexions quant aux sujets qui pourraient être abordés, car ils s'inscrivent dans la continuité d'un travail déjà mené par Toestand au travers des ateliers organisés et des différentes key notes produites.

Nous voyons aussi Toestand comme un activateur de terrain permettant finalement de donner à chaque fois une dimension implantée des sprints spécifiques en testant des solutions directement sur site en plus de toutes les occupations déjà testées depuis l'arrivée de l'association sur le Westparc. Par exemple, en plus des classiques déjà évoquées dans le cahier des charges (circulations, plantations, ...), d'autres éléments pouvant faire l'objet des sprints :

- Piquetage géant et ludique sur site des grands principes de l'esquisse amendée afin de pouvoir se rendre compte/affiner/commenter l'implantation
- Travail plus approfondi (avec association spécialisée) sur la question du genre et particulièrement l'appropriation des jeunes filles dans le futur aménagement
- Sensibilisation, observation fine sur site des questions liées à la biodiversité et à la gestion des eaux de pluie avec notre partenaire Ecorce du consortium
- Typologie des équipements ludiques / récréatifs, travail sur leur identité, affinage de la programmation multigénérationnelle, inclusivité de l'offre, ...
- Synergies avec les acteurs, associations, relais locaux et les projets connexes
- Personnalisation artistique / créative du futur aménagement, en particulier la Place des Vents ou les équipements ludiques
- Ressources et capacités en terme de chantiers participatifs (démolitions, plantations, mobiliers, équipements, ...) à concrétiser dans l'aménagement

[Faire preuve d'agilité]

Vouloir réellement mener à bien un processus participatif exemplaire, c'est assumer sa question temporelle. En cela, nous apprécions réellement la durée laissée à l'avant-projet qui permet d'interrompre la structure en cascade pour mettre en place le cadre de développement SCRUM. Une co-conception Agile du parc qui place la communication et les usager.e.s au centre du projet. Et qui finalement est plus en adéquation avec les temps du vivant d'un aménagement paysager, dans son caractère évolutif et adaptatif. Nous sommes bien conscients, pour en avoir déjà fait l'expérience sur plusieurs projets (cours d'écoles bruxellois de l'Opération Ré-création, place du Châtelain, place de Saint-Job, ...), que la méthode Agile requiert le maintien d'un rythme soutenu, de réguliers feed-backs, d'une collaboration parfaite avec Toestand et BE et d'une motivation sans faille pour délivrer un avant-projet définitif de haute qualité.

Par l'outil pertinent des sprint-blocks, la participation met en avant la capacité d'adaptabilité du projet (et la réactivité nécessaire) plutôt que la négociation. Sur la période de 6 mois qui suit les études préliminaires et l'esquisse amendée, nous proposons de mettre en place les différents sprint-blocks suivant le principe suivant propre à chaque sprint individuel :

sprint

T0	BE, TOE, AR	Définition de l'organisation, des tâches et rôles du sprint
T1	VARIABLE	Déroulement du sprint
T2	COLLECTIF	Moment de délivrance du résultat *(livrables vulgarisés et non-figés)*
T3	BE, TOE, AR	Debriefing et feed-back

Avant les 6 sprint-boxes (environ 1/ mois donc), nous considérons un premier sprint-box, le sprint 0, qui s'inscrit à la fin de la phase d'esquisse amendée et qui tend à définir les différentes thématiques des 6 autres sprints à venir. Ce sprint 0 sera certainement plus court mais permettrait de vérifier déjà collectivement (dans le sens avec tous les publics concernés par les différents sprints) la pertinence des thématiques et leur réception positive.

Dans le cahier des charges, Bruxelles-Environnement sous-entend la pré-définition thématique, du moins pour les premiers sprints. Si logiquement certaines thématiques devront bien évidemment être abordées, nous aimerions par le sprint 0 étudier si les priorités sont partagées et s'assurer de ne pas passer à côté d'autres thématiques jugées essentielles pour le quartier.

Il nous semble aussi important, en plus des débriefings qui suivent chaque sprint, de prendre un temps de réflexion plus profonde à mi-parcours des sprints afin de requestionner la méthode et d'améliorer la suite du processus.

[Maintenir le rythme participatif]

Comment organiser et maintenir le rythme de la suite du processus participatif aux phases suivantes ? Cela pourrait aussi faire partie d'une thématique de sprint, mais la question doit surtout faire l'objet de toutes les attentions pour éviter le phénomène du "soufflé qui retombe" durant les phases réglementaires malgré une phase d'avant-projet très positive.

PHASE DE DEMANDE DE PU

Parallèlement aux démarches légales d'enquête publique et de commission de concertation, il nous semble essentiel lors de cette phase de prolonger l'attitude constructive établie. En effet, cette étape du PU est souvent plus critique et mobilise parfois des acteurs n'ayant pas nécessairement participé (ou voulu) au processus de cocréation malgré les efforts fournis. Pour cela, il est nécessaire que les parties prenantes de la première phase jouent le rôle de diffuseurs et de porteurs du projet en participant à sa présentation. **Nous prévoyons une grande exposition dans l'espace public durant l'enquête, pour désamorcer toutes les questions encore présentes**. Lors de ces rencontres, notre équipe répondra aussi aux interrogations des usagers concernant le programme présenté et la suite du processus.

PHASE D'ADJUDICATION

Cette étape est dédiée à la préparation de la phase d'exécution. Elle laisse le temps à notre équipe d'affiner avec les parties prenantes les propositions techniques concrètes de co-design. C'est également à ce stade que les projets de chantiers participatifs seront organisés (définition du rôle de chacun, préparation du terrain, ...). Afin de contrer l'essoufflement et de maintenir une dynamique active, le testing sur place et la continuité d'activités d'occupation temporaire serait idéal, basé sur les retours d'expérience de la transition Allée du Kaai de Toestand et du nouveau parc du quais des Matériaux par exemple.

PHASE D'EXECUTION

Les aspects participatifs du chantier seront ici effectués sous forme d'ateliers. À chaque **atelier de co-production participative** seront présentes à la fois une personne chargée de la facilitation et une autre garante des aspects techniques. Il peut par exemple s'agir d'ateliers de plantations participatives, de pose de nichoirs ou d'hôtels à insectes, de la réalisation signalétiques, etc (suivant les résultats des sessions de sprint-blocks). Pendant toute la durée du chantier, les usagers seront tenus informés de l'avancement et des étapes du projet grâce à des installations didactiques et à une signalétique régulièrement mise à jour. **Des visites de chantier** encadrées seront également régulièrement organisées.

PHASE DE RECEPTIONS & VIE ULTERIEURE

Enfin, après ce long processus et cette forte implication, il est temps de célébrer et de permettre à tous les usagers de s'approprier ce nouvel espace qui est le leur grâce à **aux événements festifs d'ouverture du parc** et à ceux qui feront ensuite vivre et évoluer constamment le Westparc.

Worldcare POUR UNE EXEMPLARITÉ DURABLE DU PARC

"Avec ma classe, on avait fait un jeu sur l'environnement
et moi j'avais parlé du parc ici mais la juf (sic!) elle connaissait même pas".
Ilias, élève en primaire

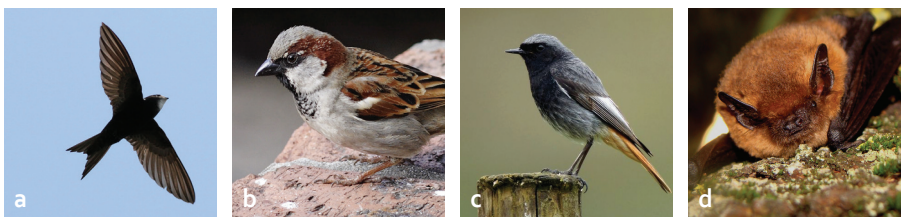
[Eléments complémentaires de biodiversité]

(En complément de la page spécifique Wildlife). A travers l'identification des différents milieux à renforcer dans le Westparc, nous procédons à la plantation d'arbres, d'arbustes et d'herbacées indigènes typiques des habitats d'intérêt écologique présents (habitats analogues) dans et à proximité du site (la plantation de lierre est p.ex. fortement recommandée pour l'apport en graine, le développement des populations d'insectes (très mellifère) ainsi que pour sa qualité d'espace de sociabilité et refuge). Au départ des espèces déjà présentes, ces plantations permettront de développer une végétation de lisière ouverte à structure horizontale et verticale diversifiée sur les limites du site, mais aussi de remplacer les individus abattus durant les campagnes de dépollution des sols prévues en partie sud.

Nous prévoyons également la création et la préservation d'espaces localisés de refuge pour la faune à partir de différents types de matériaux (graviers, terre cuite, paille, etc.), de bois morts maintenus sur pied ou au sol, d'amas de gravats, de zones de terre remaniée, ... Nous adaptons la hauteur libre entre les clôtures et le sol (ainsi que par carottages localisés dans les éléments existants) afin de faciliter le déplacement de la petite faune terrestre et de favoriser leur présence sur site en ayant accès aux zones de refuges et de garde-mangers.

Les revêtements perméables favorables à la biodiversité sont privilégiés, tels que des revêtements à joints larges en sable permettant aux insectes terricoles comme le hanneton commun d'y gîter ou en gravillons fins pour les moineaux par exemple (aide au processus digestif). Les interstices semés peuvent accueillir la présence de graminées indigènes comme le *Poa annua* et d'autres vivaces utiles : plantain, vesce, bourse à pasteur, ...

Les gîtes et nichoirs sont développés dans les arbres anciens préservés à la Plage des Saules (martinet noir (a), moineau domestique (b), rouge-queue noir (c), mésanges, pipistrelle commune (d), ...) à proximité des mares (alimentation, bain, ...) et des alignements arborés.



[Détails & données liés à la stratégie GiEP]

(En complément de la page spécifique Water). Pour une gestion ambitieuse des eaux pluviales du Westparc, cruciale dans ce contexte dense urbain, il convient de définir le fonctionnement hydraulique du projet afin de pouvoir calculer le volume d'eau à gérer. Notre stratégie est pensée à travers la conception des espaces extérieurs et des bâtiments pour gérer les précipitations, pour éviter leur ruissellement vers des zones sensibles telles que les habitats faunistiques et floristiques d'intérêt et pour ne pas surcharger les réseaux. Une première étude hydrologique nous montre qu'il est possible de gérer l'entièreté des eaux pluviales d'événements exceptionnels sur base d'un Temps de Retour de 100 ans au sein de la zone d'intervention (soit une pluie de 60mm, durant 4h).

La végétalisation importante prévue dans le projet ainsi que la mise en place de revêtements (semi-)perméables permet de prévoir des aménagements reposant sur le concept de gestion intégrée des eaux pluviales (GiEP). Les revêtements minéralisés seront exécutés de manière à diriger les eaux de ruissellement vers les espaces végétalisés décaissés pour permettre leur infiltration. Les espaces végétalisés sont quant à eux décaissés sur une faible profondeur pour tamponner les précipitations. L'ensemble de ces dispositifs *(voir schéma à la page Water)* pourra gérer un volume tampon de 745m³ pour un temps de vidange d'environ 13h maximum. Ces volumes sont répartis en massifs drainants de 20cm d'épaisseur sur une surface de 239m² (14,3m³ tamponnés à 30% de vide) et en jardins de pluie sur 2.722m² à 0,27m inondables. Pour ce chiffrage, nous avons utilisé la méthode des pluies et pris une valeur de perméabilité extrême de 20mm/h. Néanmoins, les strates géologiques en présence et la profondeur théorique de la nappe induisent une perméabilité plus importante et, par conséquent, un temps de vidange moindre. En créant de multiples espaces permettant la gestion de l'eau, nous recréons un cycle vertueux de l'eau, à ciel ouvert et par infiltration directe dans les horizons superficiels du sol. Au-delà des aspects quantitatifs, la gestion des eaux pluviales prévue pour le Westparc est également qualitative puisque qu'elle respecte les 6 critères GiEP :

1. Le ratio entre surfaces actives (revêtements semi-durs, asphalte, béton, pavés) et les surfaces d'infiltration est de 5, ce qui est excellent et garantit une durabilité dans le temps des ouvrages
2. Les ouvrages sont simples et multifonctionnels, aucun ouvrage hydraulique complexe n'est prévu et tous les ouvrages ont une fonction propre
3. L'ensemble du projet est géré en zéro rejet, ce qui permet de ne pas devoir prévoir d'avaloirs, de réseau de collecte ou de connexion à l'égouttage
4. Les temps de vidange des ouvrages sont très courts, moins de 15h, pour les centennales
5. Le principe de gestion « là où la goutte tombe » est appliqué soit dans des espaces verts limitrophes, soit directement sous les revêtements
6. La gestion des eaux pluviales est privilégiée dans des ouvrages végétalisés, pour leur plus-value paysagère et les services écosystémiques rendus.

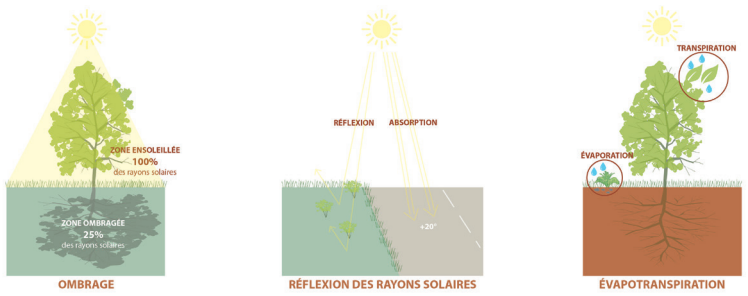
[Vers un îlot de fraicheur]

L'évolution climatique des dernières décennies amène à reconsidérer la capacité de l'espace public urbain à offrir de l'ombre à ses usagers et à la ville. Trop souvent aménagées majoritairement de manière non-abritée, les espaces ouverts semblaient pour la plupart chercher à tout prix les rayons du soleil pour déployer les équipements « bien » exposés. Aujourd'hui, les usages évoluent. Trouver un espace extérieur au frais et abrité à la belle saison devient tout aussi recherché. La ville chauffe et sa minéralisation et son imperméabilisation croissantes la font surchauffer davantage. Les quartiers autour du Westparc n'échappent pas au constat d'ICU (t° moyenne de 21,5°C proche des lieux les plus chauds de Bruxelles au même moment). Hormis quelques espaces verts, la végétalisation y est très faible, les sols quasi totalement minéralisés, les intérieurs d'îlots dense, l'eau absente, ...

Le principe déjà évoqué ci-contre est d'augmenter considérablement la couverture végétale du site. Mais au-delà des effets sur le réseau écologique, c'est donc aussi pour la capacité de cette végétalisation à conférer de la fraîcheur en ville, par l'interception du rayonnement solaire et le refroidissement de l'air.

Les parties plus densément plantées du parc de place se voient à chaque fois couplées à l'installation de larges possibilités d'assises ombragées, permettant également d'augmenter la fonction de séjour dans l'espace public en cas de fortes chaleurs. Nous veillons aussi à limiter la propagation des masses d'air chaud en se protégeant des courants d'air et en cassant l'effet du vent *(voir page Wind)*.

Lors d'épisodes de fortes chaleurs (de plus en plus fréquents), la présence de l'eau dans le parc (films d'eau, jeux, mares, jardins de pluie, ...) permettra d'augmenter l'évaporation et la dispersion d'eau fraîche dans l'air sous forme de gouttelettes dans la partie ouverte de l'espace public. Des points d'eau potable (fontaine à boire) sont également prévus au niveau du bâtiment et au niveau de la plaine sportive/récréative.



[Réflexions de matérialité durable]

Le choix des matériaux a également été réalisé en prenant en compte leur albédo plus élevé et leur capacité à mieux réfléchir (pour les revêtements de sol) une partie du rayonnement solaire. Le projet propose de travailler avec des surfaces claires et des matériaux plus inertes au niveau thermique : pavage en platines de grès belge clair (albedo 0,25), gravillonnage clair, concassé de liège inerte, béton lavé clair, schiste en feuillets réfléchissant, ... Pour les revêtements coulés, les agrégats de couleur claire et les liants avec un meilleur facteur réfléchissant seront prescrits.

La question de l'impact des matériaux du parc (voir aussi note Totem ci-contre pour le bâtiment) a affiné certains choix pour le projet :

Schiste : matériau noble et durable présentant deux autres avantages pour notre projet : sa diversité d'application (ici proposé en dalles brutes en opus incertum, en barrettes brutes et en concassé) et sa neutralité chimique idéale pour l'équilibre des sols (pas d'impact de lessivage).

Acier corten : qui présente l'avantage, sur une durée de 25 ans, de l'absence d'entretien et d'un coût carbone cradle-to-grave nettement plus bas que les autres métaux de construction. De plus, il peut être intégré en fin de vie à 98% dans le processus de recyclage de l'acier.

Sols souples : en copeaux de feuillus d'espaces écogérés, mulching de type BRF, localement en copeaux de liège recyclés pour les surfaces sportives amortissantes

Gravillons et fondations : en limitant l'impact chimique (privilégie le schiste ou le porphyre à la place du calcaire) ou en favorisant les filières de recyclage (concassé de béton, ...).

Suivant les notions de «déjà-là» et d'upcycling, la matérialité de la place est aussi étudiée sur base du potentiel de récupération de revêtements sur site : platines de grès, pavage de rue en porphyre, grandes dalles de béton (et leurs fondations), cendrées, colonnes bois, clôtures modulables, mobiliers récupérés, ...

Le mobilier de gestion des déchets par tri (corbeilles, ...) est bien prévu. La localisation fine devra être validée selon l'évolution du scénario d'aménagement. Les arceaux vélos et cargos sont prévus en nombre en surface (et en partie abrités sous la future passerelle) sur différentes localisations reprises sur plan, avec possibilité d'inclure un système de recharge. Des drop-offs trottinettes sont égalements disponibles dans l'aménagement.

[Mise en lumière]

Suivant l'objectif d'insérer le site au sein de la trame noire et de protéger la biodiversité nocturne de la pollution lumineuse, l'éclairage du site sera raisonné et dimmé en adaptant la direction (réflecteur supérieur) et le spectre de couleur (teinte chaude) de manière à être moins nuisible pour la faune (prenant exemple notamment sur le Bat District à Jette).

L'objectif est de rationaliser et d'homogénéiser l'ensemble du périmètre en adoptant une typologie de luminaire sur mât bas entre 4 et 6m munis de sources lumineuses LED basse consommation. La lumière trop blanche (froide) a une incidence plus forte sur la chronotopie de l'entomofaune (perturbation des rythmes biologiques nocturnes des insectes). Les sources lumineuses trop concentrées sont plus néfastes aussi que celles plus diffuses (moins de concentration d'insectes en un point). De ces constats, nous recommandons de travailler avec un blanc chaud (2700K) pour les espaces ouverts et de progressivement passer à un éclairage encore plus chaud légèrement ambré (2400K) plus on se rapproche des espaces densément plantés/arborés.



[Note de calculs CBS + & Ecopotentiels (parc)]

Dans le cadre de l'esquisse, les deux outils de calculs CBS+ et Ecopotentiels ont été utilisés pour l'encodage des différentes surfaces. Ceci a donné une première indication intéressante et a permis d'affiner directement certains choix afin d'optimiser les performances de l'esquisse. Toutefois, les surfaces correspondent actuellement à un niveau d'esquisse de concours et devront évidemment être affinées par la suite, ce qui peut faire varier parfois conséquemment les scores obtenu. De plus, ces outils indicateurs présentent eux-mêmes leurs propres limites dans l'encodage. Par exemple, une pelouse n'est définie que comme un seul type, qu'elle soit tondue rase de façon régulière avec un gazon de type sportif ou qu'elle soit semée mixte et entretenue de façon raisonnée.

En situation existante, le Westparc présente un CBS+ de 0,39 (largement inférieur à la valeur mentionnée dans le csc). Résultat qui sera encore diminué lors des campagnes d'abattages prévues très prochainement dans la partie sud encore à dépolluer. A titre de comparaison, le CBS+ d'autres espaces verts des environs : Parc de la Jeunesse - Jette (0,47) / Parc Marie-José (0,66) / Parc des Muses (0,73) / Parc du Mennegat (0,46) / Parc Roi Baudouin (0,51 à 0,67).

Pour notre proposition, nous obtenons un CBS+ de 0,50 qui marque donc une nette amélioration mais qui reste inférieur aux objectifs annoncés dans le csc. Ces objectifs nous semblent assez peu réalistes en regard du programme envisagé et surtout de l'idée de travailler un maximum avec le déjà-là, en acceptant donc les usages récréatifs et sportifs intenses sur les anciennes dalles dont nous pouvons conserver les bases.

Nous prévoyons également de renforcer certains milieux typiques de la friche, comme les interstices végétalisés spontanés ou les gravières laissées en succession botanique secondaire. Il nous parait donc très important de prendre en compte le caractère évolutif du Westparc dont le score CBS+ ne cessera d'augmenter avec le temps et la recolonisation progressive de certains milieux minéralisés, ce qui amènera progressivement le site vers une valeur proche des exigences du MO à ce stade.

D'autres pistes d'amélioration sont évidemment possibles comme la plantation plus importante de haies mixtes indigènes (ea. dans les bosquets) ou le travail avec des prairies de fauches plutôt que des prairies fleuries.

Au niveau de l'écopotentiel, le bâti a été mesuré à 2% d'emprise au sol et le site est en zone C par rapport au périmètre de verdoiement (PRDD) en région bruxelloise. Le score à ce stade de l'esquisse concours est de 0,44 mais va, tout comme pour le CBS+, évoluer largement par le développement des milieux de friche renforcés dans le concept d'aménagement *(voir page Wildlife de la présente note).*

EXTRAIT DU TABLEUR CBS+ POUR L'ESQUISSE WESTPARC

Données générales

Surface totale de la parcelle (m²)	25532,24
Surface minéralisée	
Emprise au sol des surfaces minéralisées	0%

CBS variante 1: 0,500164615

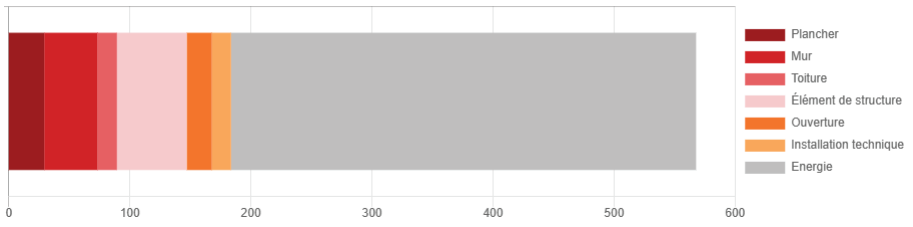
Copier les données de base

Données spécifiques au projet — **Variante 1**

Habitats	Type de surface	Facteur de pondération	Superficie (m²)	Superficie pondérée (m²)
Zones en eau	Plan d'eau minéralisé	0,2	0,00	0
	Plan d'eau naturel	0,8	542,80	434,24
Zones artificialisées imperméables	Surfaces artificielles	0	7268,73	0
Aires (semi-)perméables	Pavages/Dallages à joints ouverts/Graviers	0,1	2100,52	210,052
	Systèmes alvéolaires engazonnés	0,2	457,11	45,711
Constructions végétalisées	Végétation sur dalle (ép. substrat 5 - 10 cm)	0,3	0,00	0
	Végétation sur dalle (ép. substrat 10 - 20 cm)	0,4	445,98	178,392
	Végétation sur dalle (ép. substrat > 20 cm)	0,5	0,00	0
Espaces verts en pleine terre	Pelouse	0,6	2552,28	1531,368
	Massif de fleurs / Prairie fleurie / Potager pleine terre	0,8	5777,83	4622,26
	Zone arbustive et arborée/Haie	0,9	6387,00	5748,3
		Total	25532	12770,323

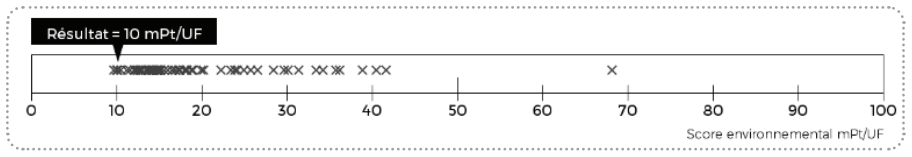
CBS variante 1: 0,500164615

[Note de calculs TOTEM (bâtiments)]



Au stade du concours, une première analyse Totem (résultat : 567.82 mPt/m²SPU)a été réalisée à partir du logiciel par notre expert (qui a d'ailleurs contribué au développement du logiciel avec Bruxelles-Environnement). Ci-dessous, nous détaillons les trois éléments les plus impactant qui ressortent de l'analyse, avec leur détail de composition :

TOITURES

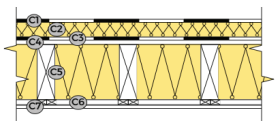


La réalisation d'une grande structure qui sert également de couverture principale, offre l'avantage de pouvoir construire dessous des volumes en structures légères. Des structures qui donnent aussi l'opportunité d'utiliser des matériaux mieux bio-sourcés (isolation double en laine de roche et flocons de cellulose), avec moins de contraintes liées au temps et une durée de vie allongée.

COMPOSITION TOITURES

Durée de vie élément: ≥ 60 ans
Valeur U: 0.17 W/m²K

Score environnemental total: 10.4 mPt/UF
- Matériaux: 5.97 mPt/UF
- Energie: 4.42 mPt/UF

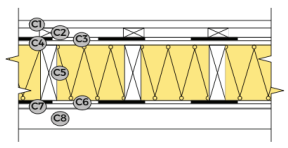


Montrer le potentiel de réversibilité de cet élément

C1		Feuille d'étanchéité | EPDM (1.2 mm)
C2		Panneau | Laine de roche - couche en fibre de verre (60 mm)
C3		Feuille d'étanchéité | PP - LDPE (0.22 mm)
C4		Panneau | OSB (18 mm)
C5		Couche composée
	a.	Solives et arbalétriers | Bois résineux (75x225 mm - entraxe 400 mm)
	b.	Flocons | Cellulose (225 mm)
C6		Lattes | Bois résineux (47x22 mm - entraxe 450 mm)
C7		Panneau | Plâtre (12.5 mm)

Durée de vie élément: ≥ 60 ans
Valeur U: 0.18 W/m²K

Score environnemental total: 10.14 mPt/UF
- Matériaux: 5.38 mPt/UF
- Energie: 4.77 mPt/UF

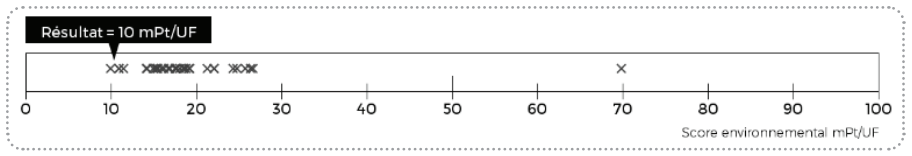


Montrer le potentiel de réversibilité de cet élément

C1		Tuiles - plates | Céramique émaillée (472x303x31 mm)
C2		Lattes | Bois résineux (38x38 mm - entraxe 600 mm)
C3		Feuille d'étanchéité | PE (0.22 mm)
C4		Panneau | Fibre de bois bitumé (18 mm)
C5		Couche composée
	a.	Ossature | Bois résineux - Bois dur (220 mm)
	b.	Flocons | Cellulose (220 mm)
C6		Feuille d'étanchéité | PP - PE (0.22 mm)
C7		Panneau | OSB (18 mm)
C8		Enduit épais | Sous-enduit de chanvre

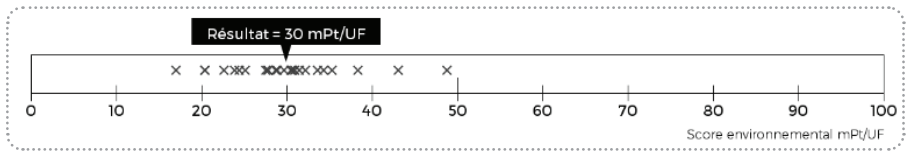
COMPOSITION MURS EXT.

MURS EXTÉRIEURS



L'ambition des murs extérieurs est de mettre en place une identité d'économie circulaire par le tuilage de divers matériaux issus du réseau secondaire. Facile à mettre en oeuvre, ceci offre la possibilité d'impliquer le citoyen dans la composition de la façade. Plus que cela, ce système constructif est facilement réparable / interchangeable, permettant une évolution temporelle de l'habillage du volume. L'isolation est prévue en cellulose et les enduits intérieurs à base de chanvre.

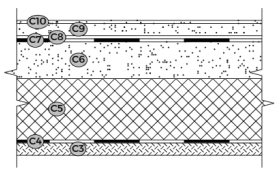
NOUVELLES FONDATIONS



Si l'utilisation de ciment et de béton est toujours prévue, la composition à partir de granulats d'argile expansée pour la chape et à partir d'un renforcement de fibres pour le béton coulé sur site permet d'améliorer l'empreinte, tout comme la finition supérieure en liège.

Durée de vie élément: ≥ 60 ans
Valeur U: 0.93 W/m²K

Score environnemental total: 29.88 mPt/UF
- Matériaux: 17.28 mPt/UF
- Energie: 12.6 mPt/UF



Montrer le potentiel de réversibilité de cet élément

C10		Carreaux rigides | Liège (4 mm)
C9		Chape | Ciment (50 mm)
C8		Treillis | Armatures en acier (50x50 Ø 2 mm)
C7		Feuille d'étanchéité | PE (0.2 mm)
C6		Chape | Ciment - granulés d'argile expansée (150 mm)
C5		Coulé sur site | Béton renforcé de fibres (250 mm)
C4		Feuille d'étanchéité | PP (0.8 mm)
C3		Remblais | Sable compacté (0.05 m³)
C2		Processus de nivellement | Sol (m²)
C1		Processus d'excavation | Sol (0.44 m³)

ÁRTER ARCHITECTS - ECORCE - MC-CARRE - DTS